



GENRE, CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET STRATEGIES D'ADAPTATION DANS LA ZONE INFO-CLIM

RAPPORT FINAL



Sous la direction de :
Amadou SALL et
Amadou Moctar DIEYE

Avec la contribution de :

Nogaye Diop BA,
Déguène POUYE
Ibrahima Paul THIAW
Gora BEYE

JUIN 2010

SIGLES ET ABREVIATIONS

ACCA : Adaptation au changement climatique en Afrique

AMED : Approche des moyens d'existence durables

AVC : analyse de vulnérabilité capacités

CLCC : Comité local changement climatique

CRDI : Centre de recherche pour le Développement international

CSE : Centre de suivi écologique

DFID : Agence international de Coopération du royaume Uni

FONGS : Fédération des ONG du Sénégal

ICS : industries chimiques du Sénégal

PASEF : Programme d'appui et de valorisation des écosystèmes forestiers

PGIES : Projet de gestion intégré des écosystèmes

PMEDP : Programme des moyens d'existence durables

UCAD : Université Cheikh Anta Diop de Dakar

SOMMAIRE

	Pages
Sigles et abréviations	2
I -INTRODUCTION	5
I-1- Contexte et justification de l'étude	5
I-1-1- Contexte général	5
I-1-2- Brève description de la région d'étude	7
I-1-3- Les objectifs de l'étude.....	8
I I. DEMARCHE, METHODOLOGIE, PRINCIPES ET OUTILS	6
II-1- Choix des thématiques à étudier par zone en relation avec les changements climatiques	8
II-1-2- Analyse des systèmes de production.....	9
II-1-3- Analyse des perceptions.....	9
II-1-4- Analyse des stratégies d'adaptation	9
II-1-5- Analyse de l'accès à l'information et à la place des acteurs	9
dans les comités locaux de changements climatiques	9
II-1-6- Modèle d'analyse globale "genre, changements climatiques et stratégies d'adaptation ".....	10
II-1-7- Problèmes rencontrés	11
II-8- Principaux apprentissages	11
III RESULTATS DE L' ETUDE	12
III-1- Caractéristiques des systèmes de production.....	12
III-1-1- Zone Fandène.....	12
III-1-2- Zone Péri-urbaine.....	13
III-1-3- Zone de Notto.....	14
III-1-4- Zone de Taiba Ndiaye	14
III.1.5- Analyse des relations de genre dans le système de production	15
III.1.6- Tableaux des contraintes et opportunités	16
III-2- Perceptions des changements climatiques	18
III-2-1- Zone Fandène.....	18
III-2-2- Zone Péri-urbaine.....	22
III-2-3- Zone de Notto Diobass.....	24
III-2-4- Zone de Taiba Ndiaye	25
III-2-5- Analyse genre des perceptions	26
III-2-6- Tableaux des contraintes et opportunités	28
III-3- Stratégies d'adaptation	28
III-3-1- Zone Fandène.....	29
III-3-2- Zone Péri-urbaine.....	30

III-3-3- Zone de Notto.....	31
III-3-4- Zone de Taïba Ndiaye	32
III-3-5- Analyse genre des perceptions	33
III-3-6- Tableaux des contraintes et opportunités	34

IV. ACCES A L'INFORMATION ET PLACE DES ACTEURS HOMMES ET FEMMES DANS LES COMITES LOCAUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

IV-1- Processus d'information	36
IV-2- Membership et postes de responsabilité.....	37
IV-3- Relations observatoires/ communautés rurales et structures d'appui	39
IV-4- Analyse de l'évolution des relations de genre	40
IV-5- Tableaux des contraintes et opportunités	40
IV-6- Identification des besoins futurs de renforcement	41

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 42

ANNEXES

- Annexe 1 : planning et guide d'entretien
- Annexe 2 : Liste des personnes ressources et participant (es) aux focus groupe
- Annexe 3 : Détail de la méthodologie

GENRE, CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET STRATEGIES D'ADAPTATION DANS LA ZONE INFOCLIM

I. INTRODUCTION



Focus femmes à Tattène Bambara



Focus hommes Keur Demba Ngoye Diakhaté

L'objectif général du projet info-clim est d'aider les populations vulnérables à avoir accès à l'information basée sur la science afin de renforcer leurs stratégies d'adaptation aux changements climatiques et leur permettre de lutter contre la pauvreté, la faim, la malnutrition, les maladies et la précarité. La place de premier rang qu'occupent les femmes dans l'ordre de précarité justifie l'établissement d'une situation de référence sur la question de l'égal accès aux ressources informationnelles, les perceptions des changements climatiques et la documentation des processus d'adaptation suivant les acteurs hommes, femmes, jeunes, groupes socio-professionnels etc. C'est ainsi que du mercredi 19 au dimanche 23 juin 2010, une mission composée d'une consultante en « Genre et développement », d'une stagiaire du CSE et du chargé de programme de la Fongs à Thiès, a séjourné dans la région de Thiès, en vue de mener une étude sur "genre, changements climatiques et stratégies d'adaptation".

En prélude au démarrage de la mission, le Gouverneur de la région de Thiès, chargé du développement a reçu les membres de l'équipe dans la matinée du jeudi, exprimant ainsi un vif intérêt pour le processus que le projet était en train de mettre en place dans sa région.

Cette étude décrit le caractère différencié des perceptions, des impacts et des stratégies menées selon le genre, et propose une démarche de mise en cohérence du projet info-clim avec la stratégie genre du programme ACCA.

I-1- Contexte et justification

I-1-1- Contexte général

Les changements climatiques dus au réchauffement de la terre posent un défi majeur aux pays sahéliens qui sont très sensibles aux perturbations du climat et de l'environnement.

Ceci est dû d'une part, au faible niveau de développement économique, d'éducation et de formation des agriculteurs ainsi qu'à la faiblesse de l'équipement agricole, à la fragilité des écosystèmes et d'autre part à la dépendance des populations vis-à-vis des ressources naturelles (IPCC, 2007b)¹ ; sans oublier les faibles capacités des décideurs en particulier au niveau local et des autres acteurs comme le secteur privé, les ONG et la recherche. On prévoit que les changements climatiques auront de graves répercussions sur les efforts déployés par l'Afrique pour assurer un développement durable et atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (IPCC, 2007b),² notamment les objectifs 1 (réduction de l'extrême pauvreté et de la faim), 6 (combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies) et 7 (assurer un environnement durable).

En l'état actuel des connaissances (IPCC, 2007a)³, un réchauffement de 3° à 5° est prévu dans les régions sahéniennes d'ici à 2100, accompagné selon les régions d'une augmentation ou d'une diminution des précipitations. Plusieurs communautés de ces régions sont déjà confrontées à une augmentation des pluies, des sécheresses et d'autres événements extrêmes. Les précipitations ont baissé de 20% à 30% en moyenne dans la zone sahénienne lors des cent dernières années (Butterbury, 2001)⁴. Au Sénégal, la pluviométrie a globalement baissé de 35% en quantité, avec une diminution de la durée de la période pluvieuse et une baisse de la fréquence des jours de pluie entre la période 1950-1965 et la période 1970-1995 (Diagne, 2000)⁵. Mais le pays a également connu en 2005 une pluviométrie excédentaire qui a provoqué un ruissellement très important contribuant d'avantage à la dégradation des terres, à l'érosion des sols et à l'inondation des parties basses. Des centaines de familles durent être déplacées.

Dans ce contexte environnemental, l'agriculteur sénégalais a de plus en plus de difficultés à assurer une récolte suffisante, avec pour conséquence une insuffisance nutritionnelle et une précarité économique qui conduisent à des stratégies de survie et désorganisent fortement le système socioéconomique. Ces réalités déjà constatées laissent préfigurer des drames humains qui accompagneront les changements climatiques si rien n'était fait. Les priorités de la survie laissent alors peu de place aux réflexions à plus long terme sur la mise en place d'une économie rurale durable et l'adaptation aux changements environnementaux. Face à ces réalités, la lutte contre la désertification et l'adaptation aux changements climatiques sont des priorités nationales qui doivent être abordées sous l'angle du développement durable. Dans ce sens, le second document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP II) a retenu parmi ses axes prioritaires la création de

¹ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). (2007b). Impacts, Adaptation and Vulnerability. IPCC.

² Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). (2007b). Impacts, Adaptation and Vulnerability. IPCC. déjà cité

³ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). (2007a). The Physical Science Basis. IPCC.

⁴ Butterbury S. (2001). The African Sahel 25 years after the great drought: assessing progress and moving towards new agendas and approaches. Global Environmental Change 11 (2001) 1-8. Pergamon/Elsevier.

⁵ Diagne M., 2000 Vulnérabilité des productions agricoles au changement climatique au Sénégal. Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés- Programme d'Assistance des Pays-Bas sur les Changements Climatiques N.C.C.S.A.P. Ministère de la Jeunesse, de l'Environnement et de l'Hygiène Publique, Sénégal. 36 p.

richesse, la protection sociale, la prévention et la gestion des risques et des catastrophes (y compris les changements climatiques) ainsi que la bonne gouvernance.

Dans les solutions à mettre en perspective, l'implication de tous les acteurs hommes, femmes, jeunes etc. constitue une dimension importante à prendre en compte. En effet, les réactions des femmes et des hommes face à ces changements environnementaux sont différentes, les impacts étant ressentis différemment. Au delà de l'appartenance sexuelle l'impact des changements climatiques varie selon les régions, l'âge, la classe sociale, le groupe de revenu. L'explication de cet état de fait se trouve dans la différence d'accès des hommes et des femmes aux ressources et capacités à faire face aux responsabilités sociales respectives. En effet, les rôles dévolus aux femmes par la tradition empêchent l'accès égal. Il s'y ajoute les opportunités inégales d'adaptation face à une vulnérabilité qui touche autant les hommes que les femmes.

I-1-2- Brève présentation de la zone d'étude : Profil environnemental, démographie et économie

La région de Thiès s'étend sur une superficie de 6601 km². Elle est limitée au Nord par la région de Louga, au Sud par la région de Fatick, à l'Est par celle de Diourbel et Fatick, à l'Ouest par la région de Dakar et l'océan atlantique. Elle est découpée en 3 départements, 10 arrondissements et 43 collectivités locales, dont la structuration s'articule autour de la région, de 11 communes et de 31 communautés rurales. Avec une population estimée à 1.300.000 habitants en 2002, la région de Thiès se situe à la deuxième place en termes de volume de population après la région de dakar. La densité de population y est de 219 habitants au km².

Avec un potentiel économique important, l'économie régionale se situe à la deuxième place après Dakar, du fait du dynamisme des secteurs de l'agriculture, élevage, pêche, tourisme, de l'artisanat, du commerce et des mines. La région présente des atouts notamment dans le domaine de la production maraîchère (deuxième pôle de production après Dakar) et de l'arboriculture fruitière (deuxième pôle après la Casamance). L'agriculture occupe une place de choix dans l'économie régionale. La région peut être subdivisée en trois zones spécifiques :

- la zone côtière des Niayes, à vocation maraîchère ;
- la zone centre à vocation arachidier ; arboricole et de manioc ;
- la zone sud à vocation maraîchère et vivrière.

L'économie agricole présente une évolution en dents de scies, tant du point de vue de la pluviométrie, des superficies emblavées, des intrants, que du matériel agricole.

Entre 2002 et 2006, le niveau le plus élevé est enregistré en 2005, soit 605 mm. Le département de M'bour a atteint 778 mm. En 2006, les hauteurs d'eau ont relativement baissé, soit 450 mm. Seul le département de M'bour avec 528 mm dépasse la moyenne.

En dehors de ses caractéristiques, la région de Thiès a toujours abrité les premières réformes administratives et sur le transfert des compétences aux collectivités décentralisées. En outre plusieurs projets sur la gestion des ressources naturelles (PGIES, PASEF) sont en cours d'expérimentation, qui renforcent son caractère de région test sur le plan des politiques environnementales.

Les résultats issus de ce projet test sur les changements climatiques dans 4 communautés rurales vont renforcer le caractère de "laboratoire" du développement décentralisé de la région et contribuer à rendre plus efficace les outils des plans locaux de développement (PLD).

I-1-3- Objectifs de l'étude

De façon générale, cette présente étude se situe dans le cadre de l'application de la philosophie genre de ACCA, du prolongement du partenariat du CSE avec le "laboratoire Genre" de l'UCAD, et de la nécessité de disposer d'un état des lieux sur genre, changements climatiques et stratégies d'adaptation.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

-Faire ressortir la "perspective genre", prenant en compte le point de vue des acteurs hommes, femmes, jeunes, groupe socioprofessionnelles (agriculteurs, éleveurs, etc.) dans l'étude des questions d'adaptation aux changements climatiques ;

-Mieux cerner la perception des causes, manifestations et conséquences des changements climatiques suivant les acteurs hommes, femmes, jeunes, groupe socioprofessionnels (agriculteurs, éleveurs, etc.) ;

-Montrer comment les effets et impacts des changements climatiques sont vécus par les hommes et les femmes, au delà par les jeunes, groupe socioprofessionnels (agriculteurs, éleveurs, etc.) ;

-Faire une évaluation des capacités et opportunités d'adaptation aux changements climatiques suivant les acteurs hommes, femmes, jeunes, groupe socioprofessionnels (agriculteurs, éleveurs, etc.) ;

-Proposer des moyens par lesquels les questions de genre identifiées pourraient être mieux intégrées dans le projet.

II. Démarche, méthodologie, principes et outils

Du point de vue méthodologique, l'articulation " genre, changements climatiques et stratégie d'adaptation" fait nécessairement appel à une approche complexe. Elle associe les principes et outils d'analyse du genre, de la participation et de partage équitable de l'information. Une analyse spécifique genre est faite à chaque étape de l'étude, mettant en évidence l'utilisation faite des principes et outils énoncés

II-1. Choix des thématiques à étudier en relation avec les changements climatiques

En application du principe 1 (voir détail en annexe) de l'approche MED, centré sur les populations, les participant (es) ont sélectionné eux-mêmes une problématique à discuter dans les focus, en relation avec leurs centres d'intérêt.

- Zone de Fandène : agro-foresterie, cultures sous pluie et le maraîchage ;
- zone Péri-urbaine : arboriculture, agroforesterie et maraîchage ;
- zone de Notto Diobass : les ressources en eau;
- zone de Taiba Ndiaye : manguiers et manioc.

II-1-2- Analyse des systèmes de production

Elle s'est basée sur l'articulation du principe qui reconnaît que l'approche MED est un processus sensible et participatif. Le processus ainsi énoncé introduit la collecte des points de vue différenciés des hommes et des femmes sur les caractéristiques des systèmes de production. Par la suite, les outils de la répartition des tâches par genre, de l'accès et du contrôle des ressources et de l'accès/contrôle des bénéfices (cadre d'analyse de Harvard,) ont permis de tirer les conclusions sur la place des hommes et des femmes dans le système de production.

II-1-3- Analyse des perceptions

La collecte des informations a été faite par une utilisation croisée du profil historique et de la carte des ressources selon la méthode Marp. : La matrice de sensibilité aux moyens de vie a permis de faire une analyse spécifiques des risques auxquels les populations sont confrontées et des impacts des changements climatiques. La matrice elle-même a été découpée en deux parties :

- une grille de sensibilité aux risques (fléaux)
- l'outil d'analyse des capacités abordé dans la partie stratégies d'adaptation.

Un tableau des contraintes et opportunités suivant les hommes et les femmes a permis de compléter l'analyse genre.

II-1-4- Analyse des stratégies d'adaptation suivant le genre

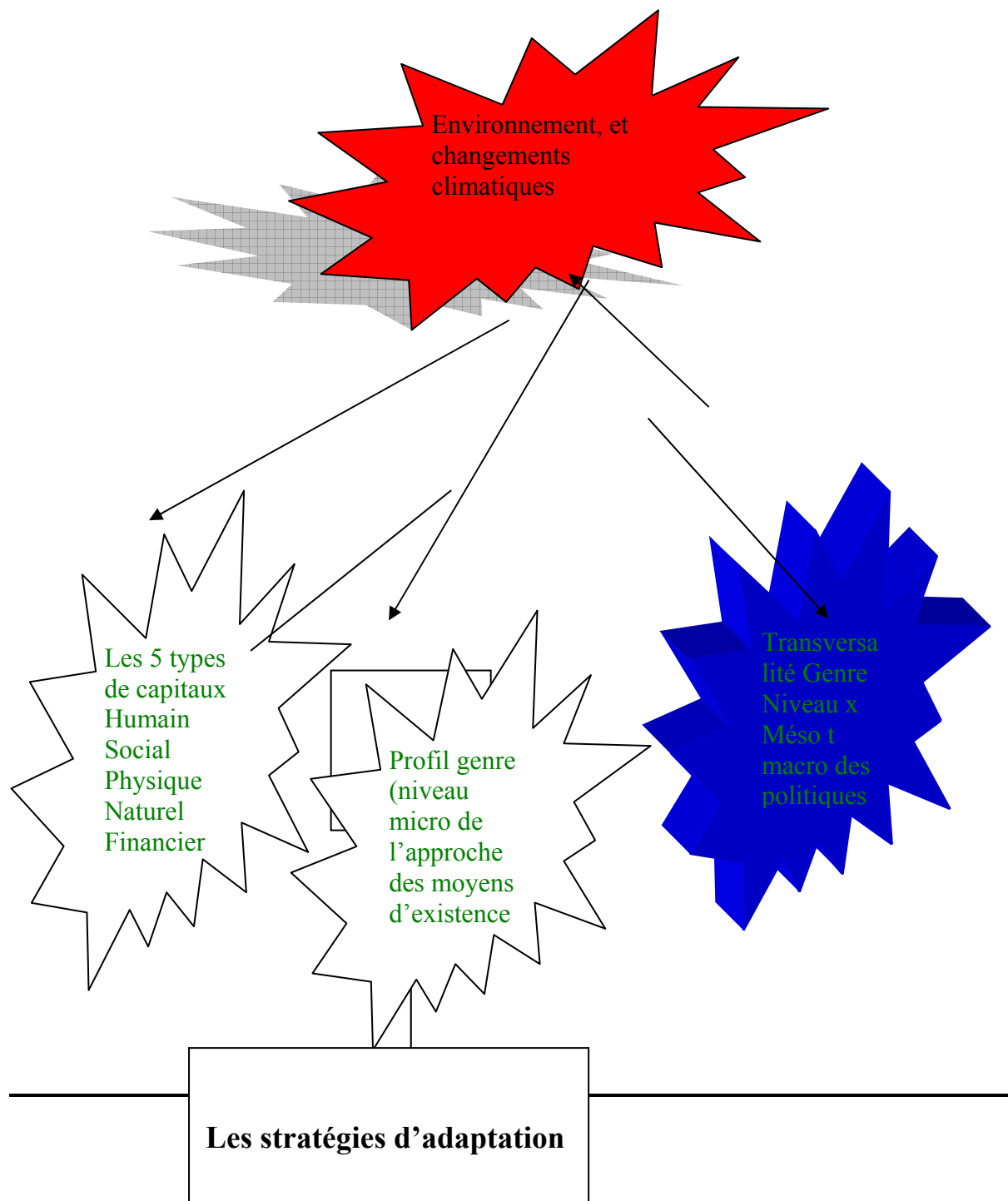
L'analyse a été faite à partir de l'outil d'analyse des capacités et vulnérabilité (ACV). Le tableau des contraintes et opportunités suivant le genre a permis de compléter l'analyse.

II-1-5- Analyse de l'accès à l'information et de la place des acteurs hommes et femmes dans les comités locaux

Une intégration complète du genre dans les projets comprend deux niveaux : le niveau des besoins pratiques ou des moyens d'existence et celui des besoins stratégiques ou à long terme. Le niveau des besoins pratiques a été analysé dans les parties I, II et III et IV. Cette partie V concerne les besoins stratégiques. Les outils suivants ont permis de faire l'analyse : l'outil d'analyse des besoins stratégiques (cadre d'analyse de Moser, complétée par le tableau des contraintes et opportunités).

Le schéma ci-dessous décrit le modèle d'analyse globale

II-1-6- Questions Genre, changements climatiques et stratégies d'adaptations : modèle d'analyse globale



La figure ci contre démontre les relations croisées entre le contexte environnemental et les 5 principaux types de capacités ou ressources des populations, le profil genre au niveau micro (des besoins pratiques) et la démarche de transversalité genre (niveau méso et macro des besoins stratégiques).

II-1-7- Les problèmes rencontrés

- Le temps restreint n'a pas permis pas de procéder à l'évaluation des scores sur l'échelle de score de 1 à 5 des 5 types de capitaux ;
- Plus de temps aurait permis de discuter de façon plus approfondie avec les relais et les autorités communautaires ;
- Difficulté de procéder à la priorisation des besoins futurs d'information et de renforcement exprimés par les acteurs hommes et femmes ;
- Concernant la grille de sensibilité aux risques, on aurait pu remplacer les fréquences en % des phénomènes climatiques par des scores sur une échelle de 1 à 5 facilement utilisable par les populations. Toutefois, les contraintes de temps nous ont amené à utiliser une simple description des risques encourus (impacts).

II-1-8- Principaux apprentissages

En termes d'utilisation des outils :

- Les profils historique et la carte des ressources 'intègrent mieux les dimensions d'analyse temps et espace dans les discussions avec les femmes ;
- Les Informations issues des cartes de ressources et profil historique des femmes confirment généralement celles établies par les hommes et les études statistiques sur les phénomènes de changement climatique. Toutefois les femmes utilisent généralement les périodes d'exercice des différents présidents de communauté rurale comme repère.
- De plus en plus les études sur les changements environnementaux utilisent l'approche des moyens durables (AMED) ou une variante du I AMED ; l'application de notre démarche nous a permis de noter que ce qui est appelé méthode d'analyse des vulnérabilités et capacités (AVC) est une variante du cadre d'analyse de l'AMED⁶, appliquée dans le contexte des activités humanitaires (voir croquis des (types de capitaux p : 57du document de Delcroix) ou un simple problème de traduction de l'anglais au français ;

⁶ Delcroix Claire Gndard, thèse de Doctorat sur les méthodes quantitatives et qualitatives, septembre 2006, Université Montesquieu, bordeaux IV., p : 57.

- L'utilisation de la grille de sensibilité et celle des capacités nous a permis aussi de découvrir la continuité entre méthodes/outils qualitatives et quantitatives, telle que décrite par Delcroix⁷.

III. RESULTATS DE L ETUDE

III-1- Caractéristiques des systèmes de production

Les systèmes de production observés dans les villages étudiés caractérisés par des petites exploitations familiales associent l'arboriculture, le maraîchage et les cultures sous pluie. La faible taille des exploitations fait qu'un lopin est attribué à la femme. L'association dans une même superficie des besoins en terre de l'homme, de la femme et du ménage, procède d'une utilisation rationnelle de la ressource terre. La même superficie reçoit les cultures de rente, cultures vivrières et culture de case. La plus grande superficie est réservée pour les cultures du ménage et les cultures de rente. Les femmes utilisent les limites de la parcelle et les espaces entre les sillons pour planter les cultures réservées aux condiments et à un minimum de revenus personnels. Il existe au moins un équipement attelé dans chaque concession, pour effectuer les semis. La priorité de l'utilisation est réservée à l'activité du chef de ménage. Du point de vue ethnique, les sérères et ouloffs dominent dans la communauté rurale de Fandène, les sérères, peuls et oulof dans la zone Périurbaine, les sérères, les bambaras et oulof sont majoritaires dans la zone de Taïba Ndiaye.

III-1-1- Caractéristiques spécifiques de la zone de Fandène

Au centre des choix d'espèces d'arbres se trouve le rônier à Fandène-Tatié, les manguiers dans le village de Keur Demba Ngoye Diakhaté et l'association des deux dans le village de Peykouc. Il s'y ajoute le maraîchage et les cultures sous pluies dans les différents villages. Arbre centenaire, le rônier structure toute une économie et une culture, de la vannerie". Les produits et sous produits ont conquis le marché local, régional, voir national sous régional. Le rônier est un arbre important en raison des significations et possibilités liées à son usage. Dans le village de Keur Demba Ngoye Diakhaté. Le manguiers a progressivement supplanté le mil et a acquis un statut de culture de rente.

⁷ Delcroix Claire gondard, la combinaison des analyses qualitative et quantitative , Thèse de doctorat Septembre 2006



Photo 3 : Focus femmes Keur Demba Ngoye Diakhaté



Photo 4 : Focus femmes Keur Demba Ngoye Diakhaté



Photo 5 : Focus hommes Keur Demba Ngoye Diakhaté



Photo 6 : Focus hommes Keur Demba Ngoye Diakhaté

III-1-2- Caractéristiques de la zone Périurbaine

Le système de production associe l'arboriculture fruitière, dominée par les mangues et forestière (kadd, baobabs, eucalyptus) et d'inombrables plantes médicinales. Il s'y ajoute les cultures sous pluies et le maraîchage. L'attaque conjuguée de la chaleur et du déficit pluviométrique a ravagé plus de la moitié des effectifs existants. L'arboriculture pour les hommes, le maraîchage pour les femmes dominant dans le village de Keur Modou Ndiaye et dans une certaine mesure les cultures sous pluie. Certaines familles s'adonnent aussi au petit élevage. Dans le village de Keur Saib Ndiaye peuplé en majorité de Ouolof, le maraîchage domine (choux, tomates, concombres, piment, bassante).



Focus femmes Keur Modou Ndiaye



Focus hommes Keur Modou Ndiaye

III-1-3- Caractéristiques de la zone de Notto-Diobass

Le système de production agricole est caractérisé par des exploitations ou dominant l'association culture/petit élevage. La culture des espèces traditionnelles a longtemps dominé, puis les exploitations ont évolué vers les cultures de rente, puis vers l'apprentissage de métiers. La présence de plusieurs projets de gestion des terroirs témoigne de la conscience très tôt des effets et impacts climatiques et des stratégies d'adaptation.



Focus femmes à Tattène Bambara

III-1-4- Caractéristiques de la zone de Taiba Ndiaye

Du point de vue populations, le ouloff est l'ethnie dominante. Le système de production agricole est caractérisé par des exploitations petites et moyennes d'arboriculture associée avec le maraîchage et les cultures traditionnelles (manioc, niébé, mil, etc.). La présence de l'ICS et le creusage de 3 cuvettes de déversement des eaux de nettoyage, créent des opportunités d'accroissement des terres réservées aux cultures maraichères.



Focus femmes à Thiallé



Focus hommes à Taiba Ndiaye

III-1-5- Analyse des relations de genre dans le système de production

L'homme est le chef d'exploitation. La femme participe aux activités d'entretien de la parcelle, en fonction du temps libre que lui laisse l'économie des soins qui domine dans l'organisation de sa journée. La situation globale au niveau des quatre zones se présente ainsi :

Cas du champ du ménage

- Répartition des activités selon les sexes

Activités Acteurs	Préparation des cultures	Semis	Entretien	Récolte
Hommes	X	X	x	x
Femmes	X	xx	xx	xx

Conclusion partielle : Hommes femmes participent aux activités du champ du ménage. Toutefois, les femmes participent aux activités qui prennent plus de temps et avec des équipements rudimentaires, qui ne valorisent pas les capacités.

- Accès et contrôle des ressources : exemple de la ressource terre

Activités Acteurs	Qui accède	Qui produit	Qui contrôle
Hommes	Xx	X	Xx
Femmes	X	Xx	-

Conclusion partielle : Tout en n'ayant aucun contrôle, ni d'accès suffisant à la terre, les femmes passent beaucoup d'heures de temps sur le champ du ménage, à cote de ses propres activités.

• **Accès aux ressources et contrôles**

Activités Acteurs	Qui accède	Qui produit	Qui bénéficie
Hommes	Xx	x	xxx
Femmes		xx	x

Conclusion partielle malgré le faible contrôle/accès sur les ressources, la forte participation aux activités du champ du ménage, les femmes reçoivent peu de revenus tirés de la parcelle de la production du ménage.

• **Besoins pratiques des acteurs hommes et femmes**

Acteurs	Hommes	Femmes
Domaines d'activités Et spécifications des besoins		
Activités productives du ménage	xxx	—
Activité productives du GIE		xxx
Activités sociales	x	xxx
Activités domestiques		xxx

Conclusion partielle: dans les principaux domaines d'épanouissement de la famille, seul le secteur d'activités productives du ménage intéresse les hommes. Toutes les autres activités sont à la charge des femmes qui heureusement s'en occupent grâce à leurs capacités de gestion et d'anticipation sur les solutions.

Cette répartition des tâches pose comme hypothèse que l'exploitation constitue un prolongement de l'unité familiale. Ainsi la division des tâches procède de cette vision unifiée des deux entités.

Quant aux participantes au focus femmes de Fandène, la perception de la femme qui se fonde sur le statut social de l'épouse et de la mère de famille domine. Selon elles le mariage chrétien excluant la polygamie, la contrepartie de la force de travail dépensé dans le ménage, peut sembler faible, pour une personne extérieure, sans toutefois être remis en cause par les femmes concernées. Selon elles, le statut des femmes, la question de l'accès aux ressources et aux revenus n'a de sens qu'en relation avec la vision sociale et religieuse de la mère.

Ca ne me fait rien de ne pas posséder de parcelle, car la grande parcelle de la femme, c'est la maison.

Constance Faye, participante au focus groupe de Fandène:

De ce qui précède, la conclusion qu'on peut tirer en rapport avec la finalité d'équité est la suivante : les facteurs religion, ethnie et situation matrimoniale influent sur la conception du statut l'accès à la terre et la répartition des bénéfices. Toutefois, l'analyse des contraintes et opportunités au niveau global du système de production familiale révèle d'autres possibilités de création de revenus pour les femmes.

III-1-6- Tableaux des contraintes et opportunités suivant le genre et en rapport avec les systèmes de production

Contraintes des acteurs hommes et femmes			Opportunités des acteurs hommes et femmes	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
CR de Fandène			Contrôle des espaces agricoles Par une seule espèce est une contrainte a la biodiversité	<i>Pouvoir des femmes croit avec l'age ; polygamie favorise de plus de liberté dans les débats publics face aux hommes – keur Demba Ngoye)</i>
Zone Péri-urbaine		<i>Activités agricoles des Jeunes femmes restreintes la plupart du temps à l'espace familiale</i>		<i>L'âge et l'ancienneté des femmes dans les GPF Donne plus de liberté d'initiative aux femmes face aux hommes</i>
CR de Notto Diobass		<i>Baisse du niveau des eaux de surface et des eaux souterraines favorise la diversification vers les corps de métier</i>		<i>Femmes du milieu ouloff font preuve de plus de liberté de parole dans les discussions publiques (village de Notto Diobass</i>
CR de Taiba Ndiaye			<i>Contrôle d'espaces agricoles</i>	<i>Femmes du milieu oukoff font preuve de plus de liberté de parole dans les discussions publiques</i>

En face, du déficit de rétribution pour les tâches réalisées dans les parcelles agricoles, les femmes bénéficient dans une certaine mesure d'opportunités dans des secteurs connexes à l'agriculture. Ces gains pourraient constituer une contrepartie valable s'ils ne subissaient pas des contraintes liées à l'absence de prise de décision des femmes dans la sphère

privée et qui se prolonge dans la sphère publique du marché du travail. D'où la nécessité d'appuyer les femmes pour l'accès à plus de mobilité et plus d'opportunités à exercer des activités connexes à l'agriculture.

III-2- Les perceptions des changements climatiques

Globalement les changements climatiques se manifestent sous la forme d'une succession d'inondations, de périodes de sécheresse et de pluies régulières et de périodes de forte chaleur. Du point de vue de la collecte des informations, les causes et manifestations ont été étudiées à travers les cartes de ressources dressée par les populations. Les points de vue des femmes confirment généralement celles établies par les hommes, sauf sur la question du rôle des espèces semencières. En outre les données de l'analyse agro écologique de la région de Thiès confirment les informations fournies par les populations.

La collecte des informations a été faite par une utilisation croisée du profil historique et de la carte des ressources selon la méthode Marp : La matrice de sensibilité aux moyens de vie a permis de faire la synthèse des données collectées. La matrice elle-même a été découpée en deux parties :

- Une grille de sensibilité aux risques (fléaux)
- Un Outil d'analyse des capacités et vulnérabilité (ACV)

III-2-1- Zone Fandène : Analyse de la sensibilité aux risques climatiques

Grille des impacts (sensibilité) aux risques climatiques de la zone de Fandène

Moyens d'existence	Risques climatiques				
	1990 Inondation	1996-97 Vague de sécheresse Baisse des eaux de pluie	2002 Forte pluie	2008 inondation	2009 Sécheresse a nouveau
Cultures	Destruction de la production germination du mil et de l'arachide				
biens personnels	Pertes de matériel				
équipements collectifs	Destruction des 2 ponts du village,		Destruction du pont du village		
Infrastructures				Destruction Mur de keur Lobé	
Moyens de survie		Besoins d'appui			

Centre de suivi écologique / Projet info clim

		externe pour le maraîchage (appui Enda)			
Cultures sous pluie					Difficulté pour les cultures d'arriver à maturité

Les principales ressources sont les suivantes : la cuvette de Mbaakhaan qui croise la vallée traversant toute la partie Est, Nord, Ouest et les champs de culture tout autour du village (détails sur la carte des ressources). Selon les personnes interrogées, l'inondation survenu en 1990 a créé un choc par sa brutalité. Il s'en est suivi des pertes de production, des dégâts matériels, incluant la destruction des deux ponts qui entourent le village. Les populations ont perdu tout espoir d'un retour à des conditions hydro climatiques normales pour le reste de l'année. Par la suite le village a subi d'autres fléaux :

- 1996-97 : plusieurs années de sécheresse, l'ONG Enda Tiers monde a financé le projet Mbaakhaan, du nom d'une cuvette située côté Nord du village. L'équipement était composé de puits, de bassines et d'une clôture empêchant le bétail d'entrer dans la parcelle. Les femmes du village, bénéficiaires de la parcelle s'occupaient chacune d'un lopin selon ses capacités. Aujourd'hui, cette parcelle sert de pâturage aux troupeaux des bergers peuls. Entre temps, les perturbations du climat et le déficit pluviométrique qui s'en ont suivi ont entraîné, une plus grande profondeur de l'eau.

En un moment donné, l'activité de maraîchage a été abandonnée, les puits se sont taris par la suite les femmes ont abandonné les activités maraîchères. L'accès du bétail a provoqué la dégradation de la clôture qui n'existe plus. Cette cuvette est aujourd'hui la propriété du bétail.

-2002 : la localité a reçu une forte pluviométrie dont les intempéries (vents forts et les éclairs) ont fait tomber à nouveau le pont à l'entrée du village.

-2008 : les fortes pluies reçues ont fait tomber le mur de Keur Lobé, un des quartiers du village.

-2009 : sécheresse à nouveau, les agriculteurs se sont réfugiés dans les cultures favorables au sol dior.

Aujourd'hui les changements liés au climat ont des impacts importants sur la survie des plantations de rônier. En ce qui concerne le village de Keur Demba Ngoye, la grille de la vulnérabilité aux changements climatiques est la suivante :

Moyens d'existence	Risques climatiques			
	1950-60 Pluviométrie régulière	1960-70 Début des années de sécheresse	1970-80 Persistance des années de sécheresse	Actuellement Variation des pluies en dents de scie
Equilibre eau du sol en fonction type de sols		Eau suffisante à côté des céanes,		

Centre de suivi écologique / Projet info clim

Techniques culturales		Nécessité de transformation des techniques Culturales		
Variétés de semences			-évolution dans les variétés de semences	
Equipements			Equipements Puits comme réponse ne suffit plus	
Typologie des semences				Culture sous pluie connaît ses limites

Les principales ressources sont les suivantes la cuvette de keuri suuf qui longe toute la partie Sud du village jusqu'à keur Sara Badiane et les champs au Sud et 0 l'Est, parc de bétail au Nord et au Sud du village. Le profil historique de l'évolution des ressources naturelles remonte à l'ère d'exercice du Président Senghor (années 60). Toutes les exploitations s'approvisionnaient à partir des eaux de la vallée située dans le quartier " Keuri suuf ". Les activités agricoles duraient toute l'année. Les cultures sous pluie étaient associées à la culture du riz aux abords de la cuvette durant l'hivernage. Après l'hivernage et le recul des eaux des bas fonds, les activités de maraîchage se poursuivaient le long de la cuvette. Par la suite, les semences sélectionnées ont été introduites. Du fait du prix relativement élevé, un prélèvement était pratiqué sur les meilleurs plants récoltés, utilisés pendant trois ans avant d'être renouvelés, ou à partir du constat de la baisse des rendements. Le renouvellement portait sur le même type de semences, ou de semences améliorées en cas de baisse de la qualité au fur et à mesure de la baisse du niveau des eaux de la vallée.

Selon les populations, la baisse du niveau des eaux d'un cours d'eau est un indicateur perceptible de baisse de la pluviométrie, donc de changement climatique. Ainsi, le fonçage des puits est apparu comme une panacée à la baisse du niveau phréatique des cuvettes. Le recours au fonçage des puits comme stratégie pour faire face à la baisse de la nappe coïncide avec la période d'exercice du Président Diouf. Le changement de stratégie s'exprime à travers l'abandon des activités basées sur l'utilisation des céanes et l'adoption de puits de moyenne profondeur, puis de puits plus profond.

Toutefois, ce changement concernait les chefs de ménage fortunés. L'usage du puits était autorisé pour les membres de la famille, mais le titre de propriété appartenait à l'homme. Les familles démunies étaient astreintes à l'abandon des activités quand les cultures n'étaient plus possibles. Les puits même furent abandonnés quand la profondeur atteignait 100 à 200 mètres .A partir de ce moment la seule stratégie qui reste est le refuge sur les cultures pluviales avec leur lot d'angoisses quand approche la saison des pluies.

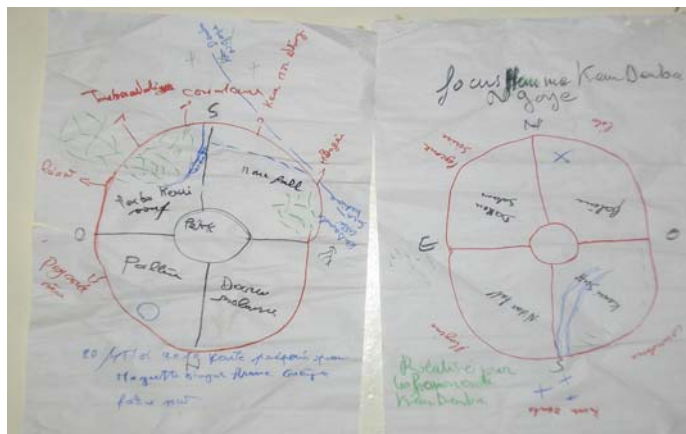
En ce qui concerne le village de Peykouc, la grille de vulnérabilité est la suivante :

Centre de suivi écologique / Projet info clim

	Risques climatiques			
	1966 Installation du village et culture autour des bas fonds	1970	Après 70	Actuellement
Moyens d'existence				
Type des Sols	“ piscine ”			
Techniques culturales		baisse niveau d'eau installation puits	Baisse niveau d'eau s'aggrave, Abandon du puits	
Variétés de semences		Nécessité nouvelles variétés de semences		
Equipements				Nécessité arrosage à partir du forage, mais tarif élevé
Typologie des semences				

Le faible potentiel foncier dérive de son statut de village de recasement des lépreux ; qui influe par conséquent sur le système de production. Institué en 1966, sur ordre du président Senghor, les limites du village n'ont pas évolué depuis. Ainsi les terres de culture pluviale très limitées sont prêtées aux chefs des villages voisins.

Le village abritait autrefois deux vallées, la première, dénommée “la piscine” était une prolongation de la vallée de Keur Demba Ngoye. La deuxième, provenait du quartier Touba Keuri Suuf. Elle prenait son origine dans les massifs de Diass et poursuivait son cours dans la vallée de Keur Demba Ngoye. D'importantes productions de riz ont été récoltées dans ces vallées jusqu'en 1970. Par la suite, un puits a été foncé sur appui américain pour encourager les activités de maraîchage (tomates, chou, salade, piment etc.). Du fait de l'aggravation de la sécheresse et de la baisse du niveau de la nappe, le puits a été abandonné. Actuellement l'arrosage par le forage existe dans le village, mais constitue un luxe, à cause de la cherté du m² d'eau (250 f).



Carte des ressources

III-2-2- Analyse des risques pour la zone Péri urbaine

Grille de sensibilité aux risques climatiques du village de Keur Modou Ndiaye

Moyens d'existence	Risques climatiques			
	1960 Bonne pluviométrie	Années 70 Sécheresse	2009 Bonne pluviométrie	2010 Maladies Pollution Chaleur
Plantations pour la sécurité alimentaire	Beaucoup de déchets	Forte mortalité des plantations	Bonne production	Baisse de la production
Plantation pour les activités de rente		Baisse pluviométrie Forte mortalité des plantations		Baisse de la production Besoins de régénération naturelle
Plantes médicinales		Prélèvement élevé	Prélèvement élevé s'aggrave	Prélèvement est devenu catastrophique
Plantes / besoins énergétique		Besoins de régénération naturelle	Besoins de régénération naturelle	Besoins de régénération naturelle

Le village est entouré d'arbres fruitiers et sauvages. Les anacardiens sont au Nord, les rôniers et plantes de quinquéliba à l'Ouest, les mangues et les rôniers à l'Est et au Sud (voir détails dans la carte). Les dates historiques dans la transformation du climat sont les suivantes :

Durant les années d'exercice du pouvoir de Président Senghor, la mangue a beaucoup contribué à la sécurité alimentaire. Elle participait fortement dans l'alimentation des hommes et des animaux (chevaux et boeufs). Une bonne partie était abandonnée du fait de la surabondance. Son évolution comme culture de rente découle de la vague de sécheresse des années 70 et du déficit des cultures pluviales.

A côté des manguiers, les plantes médicinales très abondantes auparavant ont fortement disparu, à cause des années de sécheresse et des prélèvements abusifs pour usage commercial. En effet selon les populations, les « prédateurs » ont changé de stratégies.

Centre de suivi écologique / Projet info clim

Les sacs de 5 kg ont été remplacés au fil du temps par les charrettes puis par des véhicules " 404 bar"

- en 2009 : avec une bonne pluviométrie, les propriétaires ont tiré des revenus substantiels de la production de mangues et d'anacardiens ;

- en 2010 : constat d'une baisse de la production des noix d'anacardiens et des mangues. Cela se manifeste par une chute des gousses au moment de la floraison. Pour les mangues surtout, la floraison intervient en novembre et le début de la récolte en janvier. Cette année, les risques climatiques se manifestent sous la forme de retard dans la floraison et sous la forme de maladies et d'effets dus à la pollution. A Keur Saib Ndoye plusieurs dates marquent les changements climatiques :

Moyens d'existence	Risques climatiques				
	Années 1960 Pluies abondantes	Années 1970 Début de la baisse	Années 80 Maintien des cultures dans la vallée malgré la sécheresse	Années 90 Baisse du niveau de l'eau	Actuellement Chaleur et maladies
Sols		Baisse du niveau d'eau			
Accès à l'Eau		Baisse du niveau d'eau			
Evolution équipements			Besoin d'équipements pour accès à l'eau	Besoin d'équipements pour accès à l'eau	
Niveau de production					Attaques sur les plantes et les fruits

-avant 1960 : toutes les besoins d'alimentation étaient satisfaits à partir des cuvette qui longent le village.

- jusque dans les années 1982 : eau poissonneuses, permettait la culture du riz en hivernage et de maraîchage après les pluies. Selon les populations, c'est la que les propriétaires de bétail de Fandène abreuyaient leur troupeaux.

- 1990 : l'apparition des puits témoigne de la baisse sensible de la pluviométrie.

En ce qui concerne les manguiers :

- durant la période 60-80, dans le village de Saib Ndoye, la production de mangues par ménage, s'élevait jusqu'à 2 à 5 tonnes pour une exploitation individuelle. Aujourd'hui, l'exploitation moyenne ne dépasse pas une tonne. Les principales causes sont les maladies et la chaleur. Les maladies identifiées ici sont le " « gana et le makh ».Quant à la chaleur, elle attaque aussi bien les arbres que les cultures maraîchères.

Selon certains autres participants, les mêmes problèmes liés au climat touchent le manioc et le niébé. Il s'y ajoute la pollution venant des ICS selon les personnes interrogées. Les changements climatiques constituent cependant la cause principale des problèmes qui touchent les plantes.



III-2-3- Analyse des risques pour la zone de Notto Diobass

Grille de sensibilité aux risques climatiques

Moyens d'existence	Risques climatiques			
	Années 40 Abondantes cultures traditionnelles	Avant 1970 Cultures vivrières	Après 70 Serge-henri	Actuellement
Permanence des cours eaux		Début baisse du niveau d'eau	Inter- mittence des cours d'eau	Ensablement de la vallée
Accès aux eaux de surface			abandon de la lessive et de la vaisselle au bord des cours d'eau	abandon de la lessive et de la vaisselle au bord des cours d'eau
Accès aux ressources en eau			Lessive a cessé au bord des cours d'eau	Creusement de puits sur le lit des cours d'eau
Evolution des techniques			Besoin de Fonçage de puits	Besoin de fonçage de puits forage

Le détail de la carte des ressources montre que les champs se trouvent à l'Ouest. La vallée principale part du Diobass et traverse le village sur sa longueur d'Ouest en Est et se poursuit dans les villages de Dioukhane et Mbousnakh. Elle traverse le village par derrière le CEM en un affluent vers leur Birima. Principalement, deux périodes servent de repères : avant 1970 et après 1970.

A Tattène Bambara, la vallée entoure le village du Nord à l'Ouest et au Sud. C'est là qu'étaient pratiquées les cultures de riz maraîchage et de plus en plus les cultures sous pluie.

Centre de suivi écologique / Projet info clim

Grille de sensibilité aux risques climatiques

Risques climatiques	Année 1936 Abondantes cultures	Avant 1970	Après 70	Après 1980
Moyens d'existence				
Permanence des cours d'eau				
Accès aux eaux de surface			Baisse des eaux de surface	
Accès) l'eau du sol	Cultures dans les séanes, dior et deck			
Evolution équipements				Baisse du niveau d'eau

Avant 1970 : bonne pluviométrie et activités agricoles menées aux bord de la vallée. Dans les deux villages cibles, la culture du riz, du mil et du manioc sont pratiqués dans la vallée qui part de Diass, traverse la vallée du Diobass, Tattène Bambara et keur Demba Kébé. En surplus de la sécurité alimentaire, le riz servait à entretenir les activités des associations communautaires et les liens de parenté. Le niveau d'eau permettait de faire le semis à sec du riz et le repiquage en saison des pluies.

La faune aquatique (poisson, crocodile côtoyait la culture du riz dans la cuvette. En outre, la patate, le manioc et la banane étaient cultivés après la saison des pluies, pour renforcer la sécurité alimentaire.

- après 1970 : apparition de la patate, manioc, banane
- après 1980 : oignons, piments, gombo, tomates

III-2-4- Analyse des risques pour la zone de Taïba Ndiaye

Globalement les risques climatiques tournent autour des inondations, des périodes de sécheresse, de rendement des sols, et de la variation de la chaleur. Les capacités dont les populations disposent sont relatifs au capital humain et l'expérience d'observation. Pour les plus fortunés, les réactions sont rapides, pour les moins fortunés non. Par exemple, la conscience du genre, joue beaucoup dans les réactions entre villageois et entre acteurs hommes et femmes d'un même village.

A Thiallé, le rappel des dates marquantes tournent autour des années 2008-2009, historique très proche car se confond avec l'historique du projet infoClim. (Voir détails dans document). Pourtant, trois cuvettes ont existé dans le temps permettant aux populations de s'investir dans les activités de maraudage. Depuis 1968 les cuvettes ne se remplissent que temporairement. Les changements se manifestent ainsi dans la zone.

Grille de sensibilité aux risques climatiques

Risques climatiques	Avant 1968 Bonne pluviométrie	Après 1968 Sécheresse	2008	2009 Attaque de maladies et de la
Moyens				

Centre de suivi écologique / Projet info clim

d'existence				pollution (souffre)
Plantations de manguiers (espèces fruitières)		Baisse de la pluviométrie	Bonne pluviométrie et bonne récolte	Maladies sur les manguiers greffées, pollution attaque fruits et feuilles
Plantation de manioc		Baisse de la pluviométrie		Problèmes d'adaptation des tubercules de manioc importés du Nigeria
Maraîchages		Baisse de la pluviométrie	Besoin d'arrosage au niveau des cuvettes	Besoin d'arrosage au niveau des cuvettes
Cultures sous pluies (manioc, citron)		Baisse de la pluviométrie	Pluies insuffisantes, les sols ne retiennent plus l'eau	

Thiallé est doté de deux vallées anciennes : Diobass et keur Magaye Diadj.

Taïba est doté de trois cuvettes asséchées et qui conservent un peu d'eau en saison des pluies (Mboffong, carrière et Ndam). Il s'y ajoute trois cuvettes artificielles creusées par les ICS pour récupérer les eaux de nettoyage. Elles font par la suite l'objet d'une concurrence forte par les populations, pour abriter les activités de maraîchage.

III-2-5- Analyse des perceptions en rapport avec les rôles socialement dévolus

Une perception se définit par le fait de distinguer une chose par les sens ou par le fait de se la représenter par l'esprit. Elle 'exprime une réalité concrète en rapport avec notre environnement. Ainsi les perceptions des femmes et des hommes sur les changements climatiques constituent une expression de leurs relations avec l'environnement, notamment dans sa dimension changements climatiques.

Ainsi, les femmes de Fandene perçoivent les changements climatiques dans la mesure où ces phénomènes les interpellent dans leur rôle de mère et gestionnaire de la sécurité alimentaire de la famille. La vallée de Keur Demba Ngoye est au centre des représentations des femmes sur les changements climatiques du fait de son apport dans la disponibilité de stocks vivriers. Pour les femmes de Notto. Au de la de la sécurité alimentaire, l'écoulement des eaux au niveau des cours d'eau contribue a la satisfaction de la corvée d'eau. Cette corvée concerne autant l'approvisionnement en eau pour la famille et des troupeaux, d'où l'importance pour elles des pluies régulières, au delà de leur rôle une bonne production vivrière.

Les femmes la zone péri urbaine égrènent la liste des produits tirés jadis de la cuvette qui longe le village pour mieux évoquer le lien entre la présence de ces cours d'eau, le niveau de sécurité alimentaire dont elle ont la gestion ,et l'abondance des pluies.

'Selon une des participantes du focus de Keur Saib Ndoye



Il fut un temps où tout se trouvait dans la vallée : le riz, le poisson, les condiments et

Les femmes de Keur Modou Ndiaye voient dans les vagues de chaleur l'impact sur l'évolution des plantes, mais aussi la situation problématique des femmes pour assurer la sécurité familiale et ou leur contribution au budget familial.

Quant aux hommes, leur perception est liée aux rendements, aux revenus, aux techniques de puisage de l'eau. Sans nier leur caractère innovant, les efforts enregistrés dans l'amélioration des semences portent jusqu'ici sur des espèces variétales de culture de rente : le manioc et le maïs fourrager. "Selon le relais responsable de l'observatoire de Fandene, les cordons pierreuses permettent de se protéger contre l'érosion éolienne. Le fonçage de puits, comme technique d'adaptation à la baisse du niveau d'eau est généralement décidé par les hommes qui détiennent les moyens financiers et les techniques.

Il ressort de ce qui suit que Hommes et femmes perçoivent les changements climatiques et les stratégies qui en découlent à travers les rôles qui leur sont socialement dévolus. Il s'ensuit que la perception des changements climatiques, qui conditionne les stratégies d'adaptation efficaces sont limitées à la sphère privée pour les femmes, et à la sauvegarde des cultures de rente pour les hommes. En effet, malgré leur implication dans les travaux d'entretien des parcelles du ménage et leur implication dans les activités de reboisement l'absence de propriété sur les lopins de terre les exclue d'office des stratégies durables contre les changements climatiques qui dépassent la sphère privée. Les perceptions sont en relation étroite avec l'efficacité des stratégies, le chapitre qui suit en est l'illustration.

III-2-6- Tableaux des contraintes et opportunités suivant le genre et en rapport avec les perceptions

Contraintes des acteurs hommes et femmes par rapport à l'équité			Opportunités des acteurs hommes et femmes par rapport à l'équité	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
CR de Fandène		<i>Priorité des équipements sur la parcelle des hommes aggrave les risques sur les surfaces cultivées par les femmes</i>	<i>contrôle des espaces agricoles</i>	<i>Gestion des activités communautaires favorise le partage et la circulation des informations</i>
Zone Péri-urbaine		<i>Idem</i>	<i>Idem</i>	<i>Gestion des activités communautaires favorise le partage et la circulation des informations</i>
CR de Notto Diobass		<i>Idem</i>	<i>Idem</i>	<i>Gestion des activités communautaires favorise le partage et la circulation des informations</i>
CR de Taiba Ndiaye		<i>Idem</i>	<i>Idem</i>	<i>Gestion des activités communautaires favorise le partage et la circulation des informations</i>

III-3- Les stratégies d'adaptation en rapport avec les perceptions

Il existe une étroite relation entre les systèmes de production, les rôles des acteurs hommes et femmes à l'intérieur de ces systèmes, les perceptions et les stratégies face à ces changements climatiques. En effet dans l'hypothèse d'une approche holistique du

développement⁸, tous les éléments ci-dessus cités constituent des sous-systèmes d'un système global qu'est le développement. Tout changement dans un des éléments entraîne des changements nécessaires dans tous les autres.

Les changements climatiques provoquent des mutations dans les espèces cultivées, des techniques et la pratique des activités et des exigences de capacité nouvelles. La fréquence et l'ampleur de la vulnérabilité sont telles que quelquefois elle handicape la survie des populations de façon durable. Il arrive qu'une initiative innovante réussisse à sécuriser les chances de survie et de reproduction de la population. La fréquence ou la répétition des réussites ouvre la voie à une capacité durable de se maintenir face aux risques. La participation des femmes aux initiatives d'adaptation ouvre plus de chances à la création d'un tel équilibre. Notons que du point de vue de la méthode utilisée, cette partie met l'accent sur les besoins pratiques des femmes ou l'analyse genre au niveau micro.

III-3-1-Analyse dans la zone de Fandène

Les initiatives développées par les acteurs sont relatives au fonçage de puits, à la recherche de semences améliorées et de nouvelles techniques pour les hommes. Quand aux femmes les initiatives sont axées sur la conservation des semences, la recherche de moyens d'approvisionnement (en eau, disponibilité des ressources alimentaires, de commercialisation). Les informations collectées montrent que les femmes plantent jusqu'ici des spéculations servant surtout à équilibrer les besoins alimentaires, dans les lopins de terre qui leur sont destinés. Le surplus vendu sert avant tout à équilibrer le budget familial (bissap, du gombo, yomb etc.).

Parmi les femmes présentes au focus de Fandène, une seule est propriétaire d'une parcelle de culture. Poussée par sa mère cette dernière s'active dans le commerce comme activité principale. Elle s'est investie dans les cultures du mil et de l'arachide pour faire face aux déficits saisonniers. Dans sa stratégie sécuritaire, elle associe à la culture des parcelles, la diversification de sa source d'approvisionnement. Toutefois, elle associe sa stratégie d'approvisionnement à la sécurité des besoins de la famille. Chez les autres, les surplus de production vivrière servent à faire face aux exigences de solidarité communautaire.

Dans le village de Keur Demba Ngoye, la seule espèce végétale capable de résister, et leur permettre rapidement d'assurer le complément de la dépense est le bissap. A un certain stade, son développement se poursuit avec la rosée. C'est pourquoi elle est l'objet de concurrence entre les hommes et les femmes. En effet un grand marché de la culture du bissap est en train de se structurer au niveau du croisement de cambéréne à la sortie de la ville de Pikine. Les hommes ont réussi à nouer un partenariat avec les acheteurs en gros, grâce à une intermédiation réalisée par les femmes. Ils sont entrain de doubler les femmes sur un domaine qui leur était jusqu'ici réservé.

Concernant les hommes, l'économie est centrée surtout sur les cultures de rente (arbres fruitiers, tels que le rônier, les mangues et le bissap de plus en plus). En cas de déficit de la production, ils se réfugient dans les cultures (arachide, mil, manioc etc.) dans les sols de type Dior. Du point de vue technique l'arrivée du projet a permis d'accéder à des techniques des cordons pierreux pour niveler les parcelles atteintes par l'érosion éolienne. Mais ces techniques s'appliquent avant tout à la parcelle principale qui lui appartient. Par ailleurs les innovations sont notées dans les espèces fourragères constituent un acquis considérable dans la recherche paysanne. Les populations hommes et femmes disposent donc d'atouts différenciés pour faire face aux vulnérabilités provoquées par les

⁸ Manuel de formation sur l'intégration de l'adaptation aux changements climatiques en Afrique (ACCA) ptogrammes CRDI

changements climatiques les acteurs hommes et femmes puise dans leurs capacités respectives :

Tableau des capacités : stratégies d'adaptation face à la vulnérabilité

Capital	Acteurs	
	Hommes	Femmes
Humain	Innovation Niébé fourrager	Refuge dans le bissap appui de Enda
Social		Solidarité dans la commercialisation des produits agricoles
Physique	Equipement de semis	
Naturel	Accès à la terre	Accès au lopin de terre renouvelable par année Partenariat avec Enda pour la parcelle de maraîchage
Financier	Revenus de la vente de produits et sous produits des rôniers	Vente de surplus de culture vivrière activités de petit commerce

III-3-2- Analyse de la zone Péri-urbaine

Les activités des hommes étaient centres sur le riz. Cela demandait peu d'efforts, puisqu'il s'agissait du riz de régénération naturelle. Les femmes interrogées de Keur Modou Ndiaye considéraient la protection du manguier comme une stratégie de subsistance. Dans chaque famille, la femme plantait les espèces dont elle avait besoin pour la consommation familiale.

Après les années de sécheresse et la chute de la production, le manguier a acquis le statut de plante destinée à la subsistance et aux revenus à la fois "cela fait longtemps qu'on ne jette plus les mangues". Toutefois, avec la chute de la production les femmes se réfugient dans les activités de vente de citrons, sexaw, quinquéliba, des sous produits du rônier et des agrumes. C'est pour cela qu'elles ont sollicité l'appui dans les techniques de culture des agrumes (orange et citron) comme besoin d'information. Quant aux femmes de Keur Saib, elles ont cultivé suivant la taille du lopin (de l'arachide, niébé, bissap). Ces spéculations servent surtout à équilibrer le budget familial. Concernant les hommes, l'économie est centrée surtout sur l'arboriculture des mangues.

Tableau des capacités : stratégies d'adaptation face à la vulnérabilité

Capital	Acteurs	
	Hommes	Femmes
Humain	Techniques de régénérescence naturelle et plantation de mangues, anacardiens	
Social	Appui de la Fongs pour les techniques de régénérescence	
Physique	Équipement	
Naturel	Régénérescence naturelle et plantation de manguiers et anacardiens	
Financier	Revenus de la vente de produits et sous produits des rôniers	Commercialisation quinquéliba Vente de mangues, noix d'anacarde

III-3-3- Analyse de la zone de Notto Diobass

La disparition drastique des eaux de pluie qui servaient à l'utilisation dans toutes les activités a porté les femmes à initier des situations régulatrices. Sur la destination Thiès, elles ont choisi de passer la journée, en s'investissant dans les activités de lessive comme activité génératrice de revenus et pour gérer sur place les activités de la famille sollicitant des besoins en eau. Elles rentraient le soir avec les revenus de la journée pour assurer les repas du lendemain. Par la suite, elles ont procédé à la location d'un car "horaire" pour les allées et retours journaliers. Certaines ont choisi ensuite de rester sur place à Thiès pour une semaine. Parmi elles, certaines ont décidé d'aller pratiquer cette activité à Dakar où les revenus seraient plus substantiels.

D'un caractère temporaire au départ, la mobilité des femmes s'est muée en migration permanente. Ce sont les maris restés au village qui continuent les activités culturelles sous pluie et assurent la sécurité des enfants. La plupart du temps, la venue d'une deuxième épouse supplée à l'absence des premières parties à la recherche des moyens de subsistance de la famille. Au fil du temps, l'alternance permet aux deux épouses de se relayer à Dakar pour travailler. Le mari reste sur place pour s'occuper de la sécurité de la famille.

Les femmes d'ethnie Ouoloff de Notto et de Tattène d'ethnie Bambara sont restées plus sédentaires malgré l'aggravation des changements climatiques. Elles s'investissent dans les cultures maraîchères et le petit commerce. Au niveau des hommes, on constate l'investissement dans de nouveaux métiers : d'abord mécaniciens, chauffeur, plombier, carreleur. Suit ensuite la migration comme ouvriers agricoles au Saloum puis les migrations vers dakar. Leurs activités de maraîchage ont repris grâce aux bassins de rétention. Toutefois, certains des participants hommes ont beaucoup décrié la stratégie étatique actuelle de confection des bassins de rétention. Selon eux, beaucoup d'erreurs techniques de creusage et sur la profondeur ont été commises. Il s'y ajoute les accidents sur les enfants et le bétail.

Tableau des capacités : stratégies d'adaptation face à la vulnérabilité

Capital	Acteurs	
	Hommes	Femmes
Humain	Connaissances traditionnelles sur la culture de légumes dans les champs de case	Pharmacopée, technique de prélèvements préservatifs de l'environnement Leadership
Social	Long partenariat avec la Fongs Associations communautaires	
Physique	Ateliers de fabrication menuiserie métallique	
Naturel	Hydrographie, bassins de rétention	
Financier		Refuge des femmes de certains villages dans les activités de prestation de service (lessive, femme de ménage a Thiès et Dakar)

III-3-4- Analyse de la zone de Taïba Ndiaye

Les femmes été très occupées par la commercialisation des mangues. Cette période ci de l'année en 2009. L'oisiveté en 2010 témoigne du déficit important de la production des mangues. Les causes sont dues aux changements climatiques, mais aussi aux pollutions des ICS (qui attaquent les feuilles et les fruits). Ainsi l'économie des mangues sert de stratégie de revenus et de sécurité alimentaire. Les stratégies des hommes sont centrées sur les cultures de rente concernant le manioc, associent les résultats de nouvelles techniques et de recherches scientifiques avec des partenariats noués jusque dans les universités de la sous région.

Tableau des capacités : stratégies d'adaptation face à la vulnérabilité Taïba Ndiaye

Capital	Acteurs	
	Hommes	Femmes
Humain	Connaissances locales, et accès aux informations et techniques nouvelles	Leadership conscience du genre
Social	Partenariat avec les universités Dakar, Ibadan, Cameroun	
Physique		
Naturel	Terres et cuvettes des ICS	cuvettes des ICS
Financier	Propriétaires de plantations de manguiers et de manioc	Revenus commercialisation

III-3-5- Analyse Genre en rapport avec les capacités d'adaptation

La situation qui précède révèle que les stratégies d'adaptation sont des processus sur une plus ou moins longue période. Ils apparaissent sur plusieurs niveaux. La force de propagation n'est pas identique suivant les sphères, les acteurs hommes et femmes et les moyens utilisés.

Les connaissances locales les mieux gardées concernent la conservation des semences traditionnelles (niébé, bissap, yomb etc.) et la plantation des arbres dans espace familial assurant plus de protection. Les femmes sont mieux loties sur les savoirs locaux, gardés de génération en génération. En outre grâce aux rencontres communautaires, elles partagent facilement les connaissances. Ceci contribue à sauvegarder la biodiversité et la résistance aux changements climatiques, avec des techniques de faible coût.

Toutefois, l'implication des femmes de la zone Péri-urbaine dans la vente des agrumes accroît les besoins d'information sur la culture de ces espèces et les initiatives de diversification des produits à vendre. Le point de vue de la présidente des femmes de Peykouc et de Thiallé va dans ce sens.

Par contre, les données collectées révèlent une autre philosophie d'adaptation et de dissémination de l'information qui porte sur les cultures de rente, généralement entre les mains des hommes. Les informations, acteurs et techniques n'interviennent pas dans la même sphère. Aux femmes les sphères privées de la production, aux hommes, les sphères de rente de la production.

Néanmoins il existe des indices de changement (autonomie financière) dans les différentes localités : les expériences d'approvisionnement de stocks d'arachides sur le marché de Touba développées par des femmes de Fandène de concurrence des hommes et femmes sur la culture du bissap à keur Demba Ngoye, les activités de vente des mangues dans la zone Péri-urbaine, et dans la zone de Taïba Ndiaye.

III.3.6. Tableaux des contraintes et opportunités suivant le genre et en rapport avec les capacités d'adaptation

Contraintes des acteurs hommes et femmes			Opportunités des acteurs hommes et femmes	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
CR de Fandene		Equilibre des dépenses familiales pèsent souvent sur les femmes et empêchent d'accumuler du capital pour accroître les activités	Le contrôle de l'espace développe des capacités de transformation de l'écosystème (nouveau mais fourrager) et d'attitudes de sauvegarde de l'environnement	Solidarité intergénérationnelle entre femmes existe Les femmes impliquées dans les initiatives de commerce sont la plupart du temps encouragées par les mères ou belles mères
Zone péri-urbaine		Statut de jeune femme a des contraintes d'emploi de temps, qui restreint les activités génératrices de revenus		
CR de notto diobass	Choix d'activité de diversification oblige les hommes a rester sur place et les assigne à la garde des enfants dans la sphère privée			

CR de taiba ndiaye	L'attrait des revenus titrés des cultures de rente rend difficile une rapide adaptation en cas de maladies ou de risques climatiques			L'implication quotidienne dans la gestion équilibrée des revenus du ménage développe les capacités de diversification des revenus
--------------------	--	--	--	---

Malgré les nombreuses contraintes que rencontrent les femmes quant à l'accès aux ressources agricoles, dans les quatre zones, leur statut central dans la commercialisation des produits ouvre des opportunités importantes de génération de revenus. Dans la zone périurbaine et de Fandène et Taiba Ndiaye. Il s'agit des légumes dans la zone de Fandène et Keur Saib Ndoye, des mangues et des produits de cueillette (quinquéliba) dans le village de Keur Modou Ndiaye (zone Péri-urbaine) des activités de commerce de denrées alimentaires dans la zone de Notto et des mangues dans la zone de Taïba Ndiaye

IV. Accès à l'information et Place des acteurs hommes et femmes dans les Comités CLCC

Une intégration complète du genre dans les projets CLCC ou transversalité genre comprend deux niveaux : le niveau des besoins pratiques (micro) et celui des besoins stratégiques (méso et macro). Le niveau des besoins pratiques a été analysé dans les parties I, II et III. Cette partie IV concerne les besoins stratégiques. L'analyse sera faite à travers quatre indicateurs : l'analyse des processus d'information et le membership, les responsabilités dans les comités, les relations de l'observatoire avec les institutions qui les abritent ou les appuie, en l'occurrence les communautés rurales, et les ONG d'appui.

IV-1 Les processus d'information et la transmission des connaissances sur les changements climatiques

Un des points clefs discutés lors des focus sur le terrain est celui de l'information et la transmission des connaissances sur les changements climatiques et les stratégies d'adaptation. Selon les femmes interrogées la participation aux fora était à raison de 2 femmes par village. Elles ont apprécié fortement les connaissances reçues. Toutefois, le nombre de participantes doit être revu ; En outre l'efficacité des observatoires se traduit dans les résultats obtenus dans deux communautés rurales par les paysans chercheurs : Fandène pour le maïs fourrager et Taïba Ndiaye pour le manioc. Toutefois, les critiques formulés par les femmes méritent d'être pris en compte pour une grande équité dans la participation.

Dans la communauté rurale de Fandène, les femmes de Peykouc pensent avoir plus besoin des informations que les hommes. Selon elles, la mise à disposition élargie à plus de femmes améliore la distribution des semences et l'organisation de la circulation des produits. Il s'ensuit une plus grande intégration de l'économie agricole locale. Or pour le moment les informations sont plus utiles aux hommes qui sont les propriétaires des terres. En effet, l'information sur les cordons pierreux est très utile, mais profitent à terme aux propriétaires de parcelles. En outre, il n'est pas exclu que les femmes profitent des innovations issues de l'amélioration des semences améliorées. Toutefois, la faible surface

qu'elles exploitent dans les parcelles ou entre les sillons du mari a de faible impact pour inverser les tendances. Pour les femmes de Keur Demba Ngoye, la concurrence des hommes sur la vente du bissap est en l'illustration.

Dans la zone péri-urbaine les femmes ont beaucoup apprécié les séances organisées par le projet. C'est ainsi que des initiatives ont été prises pour la régénérescence naturelle des kadd et autres arbres. Toutefois, les femmes sont plus impliquées dans les plantations en sphère familiale pour satisfaire les besoins d'alimentation du petit élevage. L'impact de leurs actions est faible, car menée sur de faibles superficies.

Dans le village de Keur Modou Ndiaye, une réserve communautaire est en train d'être mis en place en vue de la sauvegarde de ces espèces sauvages. Les anacardiens avaient presque disparu un moment. Toutefois, la stratégie de plantation dans les champs de culture pluviale associé « aux salanes » a fait resurgir leur population. La même stratégie de régénérescence naturelle pour les arbres fruitiers et sauvages dans les bas fonds existe grâce à l'action des hommes avec l'appui de la FONGS. La chute des pousses, due à la forte chaleur de cette année risque de freiner les initiatives. Ils sont en meilleure position que les femmes qui n'ont pas de parcelles où elles peuvent planter des arbres ce qui exige l'accès et contrôle sur la surface investie.

Dans la zone de Notto Diobass, quelques initiatives de culture dans des parcelles individuelles existent, mais pour les femmes de notables. Cette situation crée une forme de marginalisation entre hommes et femmes mais aussi entre les femmes elles-mêmes. En effet la culture locale et la religion constituent des facteurs très influents sur la subordination des acteurs et actrices entre eux.

Dans la zone de Taïba Ndiaye les possibilités d'achat de parcelles permettant aux femmes de disposer d'opportunités renforcées d'activités agricoles existent. En outre les responsables du CLCC et de la communauté rurale ont impliqué les jeunes filles dans les rencontres pour qu'elles puissent accéder aux informations sur les changements climatiques et profiter des formations principalement aux formations sur les nouvelles technologies. Selon elles, c'est à ce titre seulement que les mères pourront profiter réellement des résultats des observatoires. L'équipe a aussi hautement apprécié la présence des jeunes gens et élèves, notamment des étudiants venant de l'université. Un d'entre eux travaille sur la question des changements climatiques dans le cadre de son mémoire.

IV-2- Le membership des femmes dans les forum et postes de responsabilité dans les comités

Du point de vue nombre, les femmes participant aux fora comptent pour un total de 15 sur un nombre de près de 600 en moyenne. Le nombre est très en deçà de l'implication des femmes dans l'agriculture et du total de leur poids démographique. Du point de vue représentations dans les CLCC, les femmes occupent 4 postes au total sur un nombre de 28 membres, soit 1 dans chaque comité local. Du point de vue nombre, cette répartition est bien en deca du nombre de 50 %, exigée pour la parité exigée dans les fonctions électives.

Sur cette question de la place des femmes dans les comités, hommes et femmes se sont prononcées durant les rencontres de focus. La zone de Fandène, malgré l'impact de la religion catholique compte beaucoup de femmes leader, qui pourraient s'investir dans les comités locaux. Dans la partie, Keur Demba Ngoye, l'ampleur de la polygamie joue d'une certaine façon un rôle de libérateur de la parole pour les femmes. Elles en ont bien profité

lors de la discussion sur le membership dans les comités entonnant "le chant populaire sur la participation d'une femme qui se respecte "

« Oh homme intrépide, donne ta part de calebasse de céréales de graines, fais moi confiance, moi femme digne de mon rôle d'épouse, je remplirai ma part de cuillère "de bois »

Le chant avait un rôle de transmission de la culture et de partage des valeurs. Cette culture de participation des femmes dans les charges du ménage aussi minime soit elle est une valeur ancestrale. La chanson a été reprise spontanément par les femmes ouloff de Notto Diobass et de Taïba Ndiaye.

La riposte des hommes a été donnée par le chef de village de Tattène Bambara dans ces termes.

« Pour certaines femmes, la parité est arrivée trop tard'' elles l'avaient déjà acquise »

Ici l'information est considérée comme une ressource stratégique. Néanmoins, les sollicitations pour un plus grand accès à l'information témoigne du déficit de ce besoin stratégique comme le montre le tableau ci-dessous.

- Analyse des besoins stratégiques des acteurs hommes et femmes

Acteurs Ressources	Hommes	Femmes
-Information	xxx	X
Membership	xxx	X
-Leadership	xxx	X

De façon générale, les techniques de conservation dont les femmes ont le secret, ainsi que les soins qu'elles apportent dans la conservation des graines de semences renvoient à leur rôle de gestion de la qualité, qui contribue dans une certaine mesure à améliorer les rendements en cas de déficit pluviométrique. D'où l'importance de doter les femmes de capacités techniques concernant la gestion des semences.

Les capacités de leadership sont contre bien gérés malgré les protestations des femmes pour leur nombre très limité dans les comités.

Concernant les points de vue sur la place des femmes dans les comités les avis sont partagés pour le village de keur Modou Ndiaye. Dans le village de keur Saib Ndoye, hommes et femmes sont favorables à favoriser la responsabilisation des femmes, tout en exhortant ces dernières à renforcer leurs capacités.

Dans le village de Notto, tous les participants ont voté pour l'accès des femmes aux postes de responsabilité voir a la présidence du comite local des changements climatiques (CLCC). Ceci confirme les capacités de leadership des femmes rencontrées dans ce même village. Les femmes ont opte pour 3/7 membres du CLCC, d'autres qui ont beaucoup souffert des blocages psychologiques créés par des hommes préfèrent tout de suite la parité 1/1.

Les points de vue sont partagés dans le village de Tattène où domine l'ethnie bambara, les hommes pensent qu' il faut protéger la sphère privée et le voile de la "soutoura". Selon eux les relations hommes /femmes relèvent de l'ordre divin. Toute entrave à cette prescription des déséquilibres entraînant des conflits familiaux pourraient naître du transfert du pouvoir de décision aux femmes dans le ménage. Selon eux, toute structure a besoin d'une autorité, et cette autorité ne peut être que celle de l'homme. L'intervenant finit sa prêche en sollicitant des activités d'accompagnement en termes de renforcent des capacités des femmes. Toutefois, les femmes ne sont pas en reste quant à l revendication de plus de présence dans les CLCC/ Elles comptent donc s'impliquer dans le CLCC, tout en laissant la présidence à un homme à la tête du comité

Dans la zone de Taïba Ndiaye ; cette partie a été largement commentée par les femmes elles mêmes, puis par les hommes. Pour les premières, il s'agit de problèmes pratiques et de question stratégiques. Les méthodes d'enquête qui privilégient le ménage –même, avaient déjà exclue les femmes d'office. Un cercle vicieux qui part de la cellule familiale et fait des femmes des serviteurs et les empêchent de participer effectivement aux instances de décision.

Dans la zone Taïba Ndiaye la participation pleine des jeunes gens et des jeunes filles dans les discussions a apporte un plus dans la discussion : les jeunes filles voient leur pleine participation dans les formations sur l'utilisation des moyens techniques en vue d'une pleine participation des femmes. Pour les jeunes gens, sans la participation des jeunes, notamment des jeunes diplômés dans l'économie de leur localité, il sera difficile d'intégrer correctement les résultats de la recherche. Ainsi un jeune du nom de Cheikh Ndiaye est en train de travailler sur les impacts des changements climatiques a besoin de se rapprocher du projet info-clim.

IV-3- Les relations observatoires/ Communautés rurales et structures d'appui

Cette question est lié à l'appui des ONG (FONGS et GREEN Sénégal) et des relais Info clim dans les communautés rurales. La présence de plus de relais femmes (jeunes filles intéressées) sur le terrain et pour appuyer l'application de la transversalité genre " dans leur démarche d'appui aux bénéficiaires des laboratoires serait d'un grand intérêt. Elle pourrait favoriser plus de rapprochement avec les femmes, pour tenir compte des contraintes socioculturelles. Au delà de la présence des femmes/filles dans l'appui aux activités de terrain, l'appropriation par elles des outils du genre constitue un jalon dans l'institutionnalisation de la politique genre au niveau méso, qui favorise à terme l'impulsion de la politique genre, changements climatiques et adaptations au niveau national.

IV.4 Analyse de l'évolution des relations de genre

De la synthèse des analyses faites, des indices d'une évolution vers plus de possibilités d'adaptation pour les hommes et les femmes. Se dessinent notamment dans les localités de Taïba Ndiaye, Thiallé, et Notto Diobass.

Dans le village de Modou Ndiaye, de la zone Péri-urbaine, la majorité des participantes rencontrées, relativement jeunes, donne l'impression de n'avoir aucune conscience de leur statut. Leur situation est très proche de celles des jeunes femmes de Fandène Thiatie. Celles plus âgées rencontrées dans le village de Keur Saib sont plus libérées, notamment avec l'impact des activités de commerce. Sur leur mobilité.

Ainsi on rencontre dans la communauté rurale de Fandène, une large majorité ayant une perception importante de l'épouse, de la mère ; ce fait est renforcé par l'environnement de la religion et le rejet de la polygamie par l'église. Elle s'accompagne de façon contradictoire avec des indices d'autonomie, d'une faible frange des femmes porteuses d'initiatives économiques. .

Globalement une conscience genre est bien en train de se développer à l'intérieur des communautés. . Elle s'exprime de façon diversifiée, suivant les femmes des ' localités et à l'intérieur d'une même collectivité. Toutefois, le fait qu'elle existe est déjà très importante. Ci dessous le tableau des contraintes et opportunités

IV-5- Tableaux des contraintes et opportunités suivant le genre et en rapport avec les besoins d'information et de leadership

Centre de suivi écologique / Projet info clim

Contraintes des acteurs hommes et femmes			Opportunités des acteurs hommes et	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
CR de Fandene		Non accès aux nouvelles espèces de semences		
Zone péri-urbaine				
CR de notto diobass			Espace d'échanges et de gestion des d'information formé par les jeunes	L'implication dans les actions de développement développe les capacités de leadership
CR de taiba ndiaye		Faibles accès aux nouvelles espèces de semences	Contrôle des espaces de l'information Scientifique par des jeunes	L'implication dans les actions de développement développe les capacités de leadership Interet des jeunes filles pour la formation aux NTICs

IV-6- Identification de besoins futurs de renforcement

Un certain nombre de besoins d'appui futurs ont été identifiés. De façon générale, ils ont trait :

- au renforcement du capital de connaissances techniques pour faire face aux changements climatiques ;
- à l'implication des jeunes, notamment des jeunes filles dans les formations sur les NTICS et l'information sur les changements climatiques ;
- à la formation dans la gestion des maladies des plantes ;
- à la formation sur les techniques de coupe des plantes médicinales.

Centre de suivi écologique / Projet info clim

Les besoins différenciés exprimés selon les zones et les acteurs par les hommes et les femmes sont les suivants :

Acteurs Localités	Hommes	Femmes
CR de Fandène	Intensification de la formation en NTICS	-Renforcement des capacités en maraîchage - projets concrets de maraîchage
Zone Péri-urbaine	-renforcement du contrôle sur les coupes -Dotation de capacités adéquates de coupe des plantes médicinales	-Accès aux connaissances sur la culture des agrumes - intensification des rencontres des femmes
CR de Notto Diobass		- projets concrets de maraîchage - formation des jeunes femmes sur les techniques culturales - Implication des jeunes filles dans les formations NTICS
CR de Taïba Ndiaye	- formation dans la gestion des maladies des plantes	- Implication des jeunes filles dans les formations NTICS

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les résultats de l'étude montrent que le vécu quotidien des populations étudiées est fortement conditionné par les changements climatiques qui se manifestent essentiellement par des initiatives d'adaptation. En effet, malgré la proximité de la région de Thiès avec la capitale Dakar, la région qui abrite le projet est caractérisée par un mode de vie rural et périurbain. Les acteurs hommes et femmes bénéficiaires du projet sont majoritairement impliqués dans les activités agricoles.

Face aux changements climatiques les activités mises en œuvre par les femmes à travers cette étude, prouve encore toutes leurs capacités de changement invoquées dans les scénarios des études prospectives.⁹

Globalement l'étude sur « genre, changements climatiques et stratégies d'adaptation » montrent que les acteurs hommes et femmes ont des contraintes et des opportunités différentes face aux systèmes de production, des perceptions quasi égales, des initiatives d'adaptation différentes. Quant au niveau des besoins d'information, elles sont supérieures à celles des hommes sans être tout à fait couvertes ;

⁹ Sénégal, étude prospective 2025

Après analyse les données fournissent les résultats suivants :

1. Les résultats de l'étude montrent que les systèmes de production dans les villages étudiés sont caractérisés par des petites exploitations familiales associant l'arboriculture, le maraîchage et les cultures sous pluie. L'homme est le chef d'exploitation. Les facteurs religion, ethnies et situation matrimoniale influent sur la conception du statut, l'accès à la terre et la répartition des bénéfices. Toutefois les femmes ont des opportunités d'accès à plus de mobilité et plus d'opportunités à exercer des activités connexes à l'agriculture. Le rôle central dans la commercialisation des produits agricoles constitue dans une certaine mesure un remède à leur situation d'exclusion de l'accès aux ressources agricoles, notamment l'accès à la terre.

2. La perception des changements climatiques est liée au rôle social des acteurs. Ainsi, les femmes de Fandène perçoivent les changements climatiques dans la mesure où ces phénomènes les interpellent dans leur rôle de mère et gestionnaire de la sécurité alimentaire de la famille. La vallée de Keur Demba Ngoye est au centre des représentations des femmes du fait de son apport dans la disponibilité de stocks vivriers. Pour les femmes de Notto, l'écoulement des eaux au niveau des cours d'eau contribue à la satisfaction de la corvée d'eau, autant l'approvisionnement en eau pour la famille et des troupeaux, d'où l'importance pour elles des pluies régulières.

Les femmes de la zone Péri-urbaine égrènent la liste des produits tirés jadis de la cuvette qui longe le village pour mieux évoquer le lien entre la présence de ces cours d'eau, le niveau de sécurité alimentaire dont elles ont la gestion, et l'abondance des pluies.

3. Face aux changements climatiques les activités mises en œuvre par les femmes à travers cette étude, prouvent encore toutes les capacités de changement des femmes invoquées dans les scénarios des études prospectives.

Ainsi dans la stratégie de culture du bissap dont la production de feuilles s'étale jusqu'au mois d'avril, les femmes de Keur Demba Ngoye ont montré toute leur capacité à anticiper sur les impacts négatifs des changements climatiques, même si elles sont de plus en plus supplantées par les hommes. ;

4. Les femmes des villages séréres de Notto Diobass, ont utilisé la dimension mobilité pour faire faire de l'activité de lessive une solution de survie des familles. ;

5. Les femmes de Fandène utilisent l'approvisionnement des marchés en céréales de produits pour sécuriser leurs stocks ;

6. Les femmes de Taïba Ndiaye ont fait une percée dans l'accès à la terre en utilisant des opportunités d'achat offertes. Elles arrivent ainsi à mieux se positionner dans les solutions à apporter aux changements climatiques ;

7. En outre, les capacités de conservation des semences, avec des techniques endogènes et au moindre coût participent aux solutions d'une conservation de la productivité des activités agricoles face aux changements climatiques.

Du point de vue des besoins en information et des besoins stratégiques

- Dans toutes les 4 zones les acteurs hommes et femmes ont apprécié les l'accès aux informations sur les changements climatiques ;
- La prise de conscience des changements climatiques par les acteurs hommes, femmes et de plus en plus des jeunes filles et garçons, élèves et étudiants de la zone info-clim constitue le succès le plus important de ce projet.
- La volonté des jeunes étudiants de s'impliquer dans l'étude des phénomènes climatiques dans leur localité, renforce la prise de conscience des changements climatiques. Elle témoigne de l'authenticité de la mobilisation des jeunes filles et garçons (de Taiba Ndiaye) et même de jeunes femmes (Notto Diobass) pour les formations sur les NTICS et la gestion des informations scientifiques
- Toutefois, ces dernières revendiquent plus d'accès aux informations basé sur leur forte présence sur les parcelles et tout le long la chaîne des activités
- Au niveau des postes de responsabilité: on rencontre trois prises de position :
 -
 - 1) les femmes prêtes à exercer plus de responsabilités dans les organes du comité InfoClim (CLCC);
 - 2) des hommes favorables à l'accès des femmes aux organes CLCC;
 - 3) une partie des hommes adoptent la prudence, vu les faibles capacités des femmes.

La prise de conscience des changements climatiques par les acteurs hommes, femmes et de plus en plus des jeunes filles et garçons, élèves et étudiants de la zone InfoClim constitue le succès le plus important de ce projet. La volonté des jeunes étudiants de s'impliquer dans l'étude des phénomènes climatiques dans leur localité, les séances de cours réalisées dans les écoles avec l'appui des relais InfoClim, renforce la prise de conscience des changements climatiques. Compte tenu de tous ces succès, le projet Infoclim a jeté les bases de la réussite ses objectifs de prise en compte du genre. Toutefois, en vue de réussir la transversalité du genre et l'élaboration de politiques décentralisées de gestion des changements climatiques, nous prenons l'initiative de faire un certain nombre de recommandations.

Les recommandations ont trait à :

- 1) l'utilisation des résultats du projet ;
- 2) les dispositions techniques à prendre pour les futures missions genre ;

1) En rapport avec l'utilisation des résultats du projet

Nous proposons :

- 1) la restitution des résultats avec différents partenaires, qui travaillent sur le genre en vue du renforcement, de la validation et de la dissémination des résultats ;

- 2) la restitution avec les partenaires ou projets de gestion des ressources naturelles (PGIES, PASEF) en vue d'un renforcement mutuel des mécanismes de mise en place des politiques décentralisées des ressources naturelles et des questions d'adaptation face aux changements climatiques ;
- 3) procéder si possible à une réplique /vérification de chaque domaine des conclusions partielles sur le genre :
- 4) facilitation de la mise en œuvre et le suivi de la démarche de transversalité genre et CLCC au niveau des observatoires ;
- 5) organisation des forum spécifiques femmes à cote de celui des forum mixtes ;
(Rencontre entre femmes leader et femmes membre des CLCC)
;
- 6) facilitation par un programme plaidoyer pour un plus grand accès/contrôle des femmes à la terre ;
- 7) implication des jeunes filles scolarisées des collectivités locales concernées dans les formations NTICS, le suivi de la pluviométrie et des statistiques et la familiarisation à l'outil informatique ;
- 8) Implication des étudiants des collectivités concernées dans les études sur les observatoires.

2) En rapport avec les missions futures

Les études participatives exigent toujours un minimum de 10 jours de terrain, quelque soit leur nature. Quand, il s'agit de genre et enquêtes participatives cela exige plus de temps encore. Pour les missions futures, il serait bon de programmer plus de temps, en vue d'une prise en charge complète de tous les aspects genre pertinents.

ANNEXE 1 : PLANNING ET GUIDES D'ENTRETIEN

1.1 Planning

L'étude de terrain s'est déroulée sur une durée de 5 jours elle eu lieu du mercredi 19 mai eu dimanche 23 mai 2010

Phase terrain

Jours	Activités	Localité	Outil	Personnes impliquées
Jour 1	Programmation sur dans les villages	4 localités	Contacts téléphonique avec les relais	chargé de programme c FONGS, stagiaire consultante
Jour 2	Rencontre avec l'adjoint au gouverneur Et Collecte de données -qualitatives	Fandène Focus groupe avec les femmes et les hommes (3 villages)	-profil historique et évolution des changements climatiques - carte des ressources	Stagiaire et consultante
Jour 3	Collecte de donnes -qualitatives	Thiès Focus groupe avec les femmes et les hommes (2 villages)	-profil historique. et évolution des changements climatiques, carte des ressources ou -	Stagiaire et consultante Chargé de programme FO
Jour 4	Collecte de données -qualitatives	Notto Diobass Focus groupe avec les hommes et les femmes (2 villages)	-profil historique et évolution, des changements climatiques, carte des	Chargé de programme Stagiaire et consultante Sur les changements varié
Jour 5	Collecte de données -qualitatives	Taiba Ndiaye Focus groupe avec les hommes et femmes (2 villages)	-profil historique et évolution des changements climatiques, carte des ressources	Stagiaire et consultante Chargé de programme FO

Phase exploitation rédaction

Activités	Nombre de jours	Responsables
Exploitation	7 jours	Consultante et stagiaire
Rédaction	7 jours	Consultante
Finalisation	1 jour	Consultante
TOTAL	15 jours+5 =20	

--	--	--

1.2 GUIDES D'ENTRETEIN

Le guide d'entretien s'est focalisé sur les questions clefs suivantes :

- 1) Perception des changements climatiques (causes, manifestations et effets) suivant le genre ;
- 2) stratégies d'adaptation suivant le genre
- 3) Typologie des connaissances sur les changements climatiques et origine (savoir local, plateforme, radio, météo) :
- 4) Appréciation des écarts de connaissances sur les changements climatiques et des stratégies suivant le genre, causes explicatives et conséquences ;
- 5) Solutions en vue d'une meilleure prise en compte du genre au sein des projets InfoClim.

**ANNEXE 2 : Liste des participants aux focus groupes
et personnes ressources**

I. PERSONNES RESSOURCES

1. Alioune Badara Samb : Adjoint au Gouverneur de la Région de Thiès
2. Théophile Tine : Formateur à la base , relais, responsable de l'observatoire de Fandène
- 3 Assane Ndiaye ; 77.639.10.96. 77.422.72.77/ 70.200.00.44

II. PARTICIPANTS

2.1 Communauté rurale de Fandène

Village de Fandène Thiatie

Focus femmes

1. Germaine Mbaye
2. Berte Faye
3. Constance Faye
4. Pascaline Tine
5. Henriette Ndione
6. Cathérine Tine
7. Colette Tine

Focus homme : non disponible pour cause de décès dans le village

Leaders/

Théo : personne relais pour l'observatoire

Village de keur Demba Ngoye

Focus femmes

1. Yassine Ndiaye
2. Arame Kane
3. Mali Niang
4. Balé Ndiaye
5. Maty fall

Contacts: Focus hommes

Chef de village : Amadou Kalla Diakhaté 77.237.28.25

Maty Niang (et Maty Fall) : 77.671.24.63

Yassine Ndiaye : 76.686.10.65

Village de Touba Peykouc

Focus femmes

1. Maguette Ndiaye
2. Arame Guèye
3. Fatou Sow
4. Adama Niang
5. Ndèye Fatou Yade
6. Nogaye Diouf
7. Yacine Niang
8. Maimouna Khol
9. Ndèye Fama Guèye
10. Fatima Camara
11. Fatou Sow
12. Seynabou Diop
13. Ndèye Aw
14. Fama Thiam
15. Fatou Diop Sène
16. Maty Diop
17. Seynabou Willane
18. Maty Diakhaté

Contacts :

Arame : présidente /77.689.83.69

Maty Ndoye / 68 ANS

Fatou Diop / 80 ANS

Focus hommes

1. Ousseynou Niang
2. Cheikh Niang
3. Baye Dame Diop
4. Saliou Ndiaye

2.2 Zone Péri- urbaine de Thiès

Village de Keur Modou Ndiaye

Focus femmes

1. Seynabou Fall
2. Sophie Fall

Focus Hommes

1. Ngalgou Guèye 1
2. Pathé Guèye 1
3. Pathé Guèye 2
4. Ngualgou Guèye 2
5. El Hadj Malick Guèye
6. Ousmane BA

Village de Keur Saib Ndoye
Focus femmes

Focus femmes
Présidente : 77.614.72.57

2.3. Communauté rurale de Notto

Village de Notto Diobass

Focus femmes

1. Arame Ndiaye
2. Diouldé Sy
3. Fatou Thiaw
4. Daba Ndiaye
5. Nar Ndiaye
6. Soda Thiaw
7. Khady Ba
8. Coumba Bolly
9. Aida Mbaye

Focus Hommes

Focus Hommes

Village de Tattene Bambara

Focus femmes :

1. Athia Diallo
2. Khady Fall
3. Dialika Koné (présidente groupement)
4. Taco Sall
5. Nafi Badjo
6. Amy Badji
- 7.

Focus Hommes

24. Communauté rurale de Taïba Ndiaye

Village de Thiallé voir avec déguène

Focus femmes

1. Nogaye Diop

Centre de suivi écologique / Projet info clim

2. KHOUDIA Ndiaye
3. Ndèye Faye
4. Ndèye Séni Diaw
5. Ndèye Khady Sall
6. Ami Ndour
7. Ndiaye Fall Ndour
8. Nogaye Diagne
9. Oumy Wade

Focus Hommes

1. Assane Ndiaye
2. Sangoné Sall
3. Ablaye Sall
4. Mandiaye Sall
5. Mactar Diop
6. Pathé Diop
7. Demba Ndiaye
8. Mandiaye SALL
9. Assane Ndiaye
10. Ablaye Diagne
11. Mor Diakhaté
12. Mamadou Ndiaye
13. Matar Diakhaté
14. Mor Ndour
15. Gora Diagne
16. Pape Sall
17. Ahmadou Bamba Ndiaye
18. Mamadou Ndour

Village de Taïba Ndiaye Focus femmes

Focus Hommes

1. Matar Mamour Ndiaye
2. Abdou Lakhat Ndiaye
3. Madiagne Mbengue
4. Abdou Diop
5. Pape Thiane
6. Mansour LO
7. Mory Mohamed Niang

Responsables de l'étude et personnes ressources

ANNEXE 3 : Détail de la méthodologie

I.3. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Du point de vue méthodologique, la recherche d'un nouvel équilibre en réponse aux changements climatiques fait nécessairement appel à une approche complexe et articulée des processus participatifs, d'analyse du genre et de partage équitables de l'information, comme ressource essentielle de stratégies d'adaptation durable. L'approche utilisée s'est appuyée sur la démarche "genre et adaptation aux changements climatiques" du programme "ACCA/CRDI" combinée avec l'approche de transversalité genre " et les principes directeurs de l'approche des moyens d'existence durables.

1.3.1. Description de la démarche méthodologique

1.3.1.1. Description des principes participatifs et des outils utilisés

-Les principes

Les principes participatifs dont il est question dans cette étude font partie des méthodes avancées de la participation "MAP". Eléments de l'approche participative des populations, de collecte et d'analyse des données à tous les stades du cycle du programme/projet, les sept "principes directeurs" constitutifs de l'approche des moyens d'existence durables (MED) sont les suivants :

1. l'approche MED est centrée sur les populations : tient compte des capacités et aspirations ;
2. l'approche MED est holistique : multi dimension des besoins des populations;
3. C'est un processus sensible et participatif : implication nécessaire des populations dès la phase d'identification et de planification des projets programmes
4. Elle intervient à plusieurs niveaux (micro, méso et macro) ;
5. l'approche MED s'appuie sur le caractère dynamique des moyens d'existence : leur flexibilité;
6. Elle doit assurer les bases de la durabilité des projets/programmes : tout changement réalisé perdure au-delà de vie du projet ;
7. Elle doit contribuer à changer les politiques : les institutions doivent tenir compte du fait que tout processus politique, influent directement ou indirectement sur les moyens d'existence des populations

En application du principe 1 de l'approche MED, centré sur les populations, les participant (es) ont sélectionné eux-mêmes la problématique sur laquelle portait les focus

- Zone de Fandène : agro-foresterie, cultures sous pluie et le maraîchage ;
- zone Péri-urbaine : arboriculture et agroforesterie et maraîchage ;

- zone de Notto Diobass : les ressources en eau pour la zone ;
- zone de Taiba Ndiaye : manguiers et manioc.
-

. Dans chaque zone, les activités dominantes de l'économie locale et en rapport avec les centres d'intérêt des CLCC ont été choisies comme problématique à étudier.

-Les outils

Les outils suivants ont été utilisés :

- les ISS ou focus groupe
- les rencontres avec les populations à la base, les autorités communautaires et régionales
- le profil historique
- la carte des ressources

1.3.1.2. Spécificité des processus pour une 'information/communication équitables

- les principes

La prise en compte de la dimension humaine c'est-à-dire des populations non instruites et analphabètes et les zones rurales et urbaines les plus démunies dans la planification de l'introduction des NTICS est essentielle pour leur succès. Ainsi selon le Dr Coumba Mar Gadio¹⁰, pour une prise en compte des femmes en particulier, il est nécessaire de prendre en compte les aspects suivants:

- Le contexte social
- Le faible taux de scolarisation des femmes
- Le faible taux d'accès des femmes aux filières scientifiques et techniques
- Les barrières linguistiques
- La non disponibilité des infrastructures
- Le Coût de l'accès
- La Participation faible au processus de prise de décision

- les outils

- l'évaluation de la participation des femmes /hommes dans les fora
- les témoignages sur les processus d'information des femmes en général
- évaluation des processus de partage des connaissances/information par les femmes/hommes hors f

1.3.1.3. Spécificité de l'analyse genre de l'ACCA combinée avec la transversalité genre de l'approche MED

- les principes de la démarche

Notons tout d'abord que la démarche ACCA sur "genre et changements climatiques" est une variante (appliquée dans le contexte des actions humanitaires) du cadre d'analyse de

¹⁰ Dr Coumba Mar Gadio , Conférence de Bamako 2002 , pour la consultation des ONG sur l'élaboration des plans NTICS

l'AMED¹¹ (appliquée dans le domaine des actions de gestion de l'environnement, notamment dans les communautés vulnérables de pêcheurs), Des apprentissages intéressants ont été tirés de la combinaison des deux démarches (voir principaux apprentissages méthodologiques).

Au niveau micro, la démarche d'analyse genre s'appuie sur la démarche du profil genre¹² plus précisément du profil genre de l'approche MED. C'est un baromètre des relations d'égalité qui se traduit sous la forme d'une courbe de distribution des ressources suivant le genre, dans les ménages, les organisations et le contexte de vulnérabilité. Elle joue un rôle essentiel d'orientation des actions des projets et des changements dans la distribution des ressources.

Au niveau méso des collectivités décentralisées, la démarche d'analyse genre s'appuie sur la stratégie méso de l'approche MED¹³. C'est une démarche de transformation des politiques ; dans le cadre d'une démarche "bottom-up" de la base au sommet, tout en créant un lien entre le méso-le micro et le macro. La démarche de la transversalité du genre s'appuie sur le tableau des contraintes et opportunités ayant un impact sur les relations de genre élaboré grâce au profil genre au niveau micro, auquel elle donne un sens par la visualisation. Les données du tableau sont transposées sous la forme de photographies des situations d'inégale répartition des ressources. Elle prépare ainsi les actions de conscientisation aux impacts négatifs des situations d'inégale répartition des ressources et sert d'instruments concrets de sensibilisation et de prise d'engagement par les autorités à la base à partir d'une stratégie de communication ascendante.

-les outils

Les outils suivants ont été utilisés :

1. Outils tirés du manuel ACCA " genre et CC"

- le cadre d'analyse de Harward, suivant manuel ACCA

- **L'outil de la répartition des activités selon l'appartenance sexuelle**

Exemple

Activités Acteurs	Préparation des cultures	Semis	Entretien	Récolte
Hommes				
Femmes				

¹¹ Delcroix Claire Gndard, thèse de Doctorat sur les méthodes quantitatives et qualitatives, septembre 2006, Université Montesquieu, bordeaux IV., p : 57.

¹² Spécifié profil genre de l'approche MED en inter-action avec l'approche qui porte son nom, voir Kit de formation n o 1

Sous la direction de Mme Chantale Kaboré, expert en genre, économie et planification avec la collaboration du et du groupe des experts genre du programme PMEDP

¹³ Spécifié transversalité genre de l'approche MED en inter-action avec l'approche qui porte son nom, voir Kit de formation n o 2 Sous la direction de Mme Chantale Kaboré, expert en genre, économie et planification avec la collaboration du et du groupe des experts genre du programme PMEDP
ààà

- **L’outil de l’accès et du contrôle des ressources**

Exemple

Activités Acteurs	Qui accède ?	Qui produit ?	Qui contrôle ?	Implications
Hommes				
Femmes				

- **L’outil de l’accès et du contrôle des bénéfices**

Exemple

Activités Acteurs	Qui accède ?	Qui produit ?	Qui bénéficie ?	Implications
Hommes				
Femmes				

- le cadre d’analyse de Moser, suivant manuel ACCA

- **Besoins pratiques des femmes**

Exemple

Domaines d’activités	Besoins	Spécification
Activités productives du ménage		
Activité productives du GIE		
Activités sociales		
Activités domestiques		

- **Besoins stratégiques**

Exemple

Association Participant	Type Niveau
Prise de décision Démocratie	Niveau Secteur

Les informations permettant de remplir les cinq tableaux ci-dessus ont été collectées durant les focus sur les profils historiques et les cartes des ressources.

- La matrice de sensibilité aux moyens de vie en de l’analyse de la vulnérabilité et des capacités d’adaptation (AVC)

Nous l’avons éclatée en deux grilles, en vue d’appréhender les deux indicateurs de façon isolée.

- La grille de la vulnérabilité aux changements climatiques exemple

Exemple

Risques climatiques	1950-60 Pluviométrie régulière	1960-70 Début des années de sécheresse	1970-80 Persistance des années de	Actuellement des pluies Variation en dents de
Moyens				

Centre de suivi écologique / Projet info clim

d'existence			sécheresse	scie
Equilibre eau du sol en fonction type de Sols		Eau suffisant a coté des séanes, mais maturation, exige associe arrosage par les séances		
Techniques culturales		Nécessité de transformation des techniques Culturales		
Variétés de semences		-	-évolution dans les variétés de semences	
Equipements			Arrosage simple ne suffit plus	
Typologie des semences				Culture sous pluie connaît ses limites

Nota :

1. Les indicateurs sur l'axe horizontal sont des repères historiques et changent en fonction des fléaux /risques spécifiques vécus par les populations et des périodes de leur survenance.

2. Les indicateurs sur l'axe vertical sont contingents aux problématiques d'étude sélectionnées par les zones concernées.

- **Tableau des capacités et stratégies d'adaptation face aux changements climatiques**

Acteurs	Hommes Exemples	Femmes Exemples
Capital		
Humain	Innovation Niébé fourrager	Refuge dans le bissap Appui de Enda
Social		Solidarité dans la commercialisation des produits agricoles
Physique	Equipement de semis	
Naturel	Access à la terre	Accès au lopin de terre renouvelable par année Partenariat avec Enda pour la parcelle de maraîchage
Financier	Revenus de la vente de produits	Vente de surplus de culture vivrière

	et sous produits des rôniers	Activités de petit commerce
--	---------------------------------	-----------------------------

Nota : le concept de vulnérabilité par les chocs, tendances et phénomènes saisonniers existent aussi dans l'approche MED, mais le lien entre les deux grilles est mieux explicité dans le manuel ACCA.

2. Outils tirés de la démarche Genre /AMED

- Tableau des contraintes et opportunités ayant un impact sur les relations de genre
Exemple

Contraintes des acteurs hommes et femmes			Opportunités des acteurs hommes et femmes	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
CR de Fandène	Contrôle des espaces agricoles			
Zone Péri-urbaine				
CR de Notto Diobass				
CR de Taïba Ndiaye				